

info

L'ACTUALITE DE LA DANSE

Toelating Gesloten Verpakking
Autorisation de fermeture
B - 802
P401064

BELGIE-BELGIQUE
PB - P.P.
B - 802
Bureau de dépôt Charleroi X

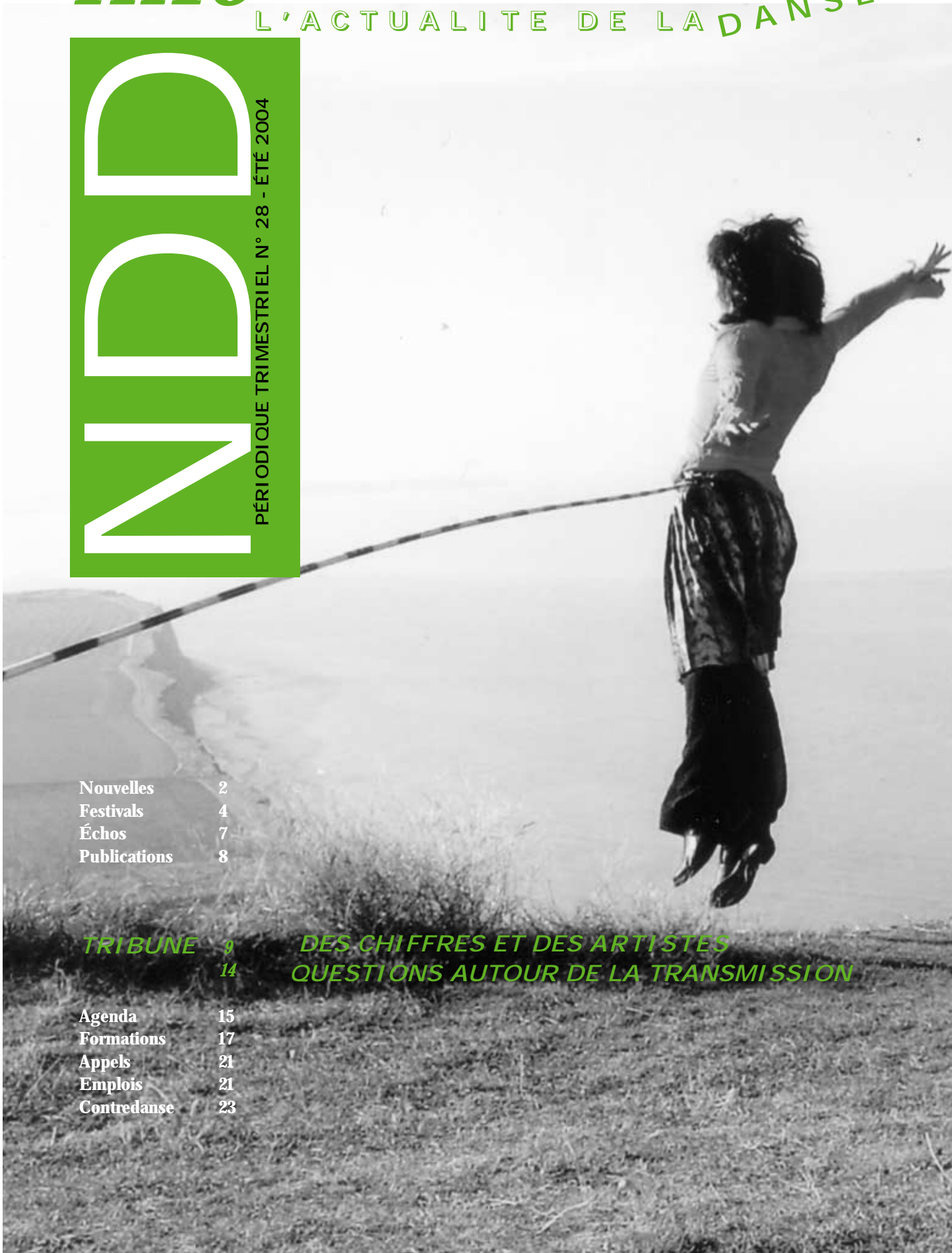


Nouvelles	2
Festivals	4
Échos	7
Publications	8

TRIBUNE 9
14

Agenda	15
Formations	17
Appels	21
Emplois	21
Contredanse	23

**DES CHIFFRES ET DES ARTISTES
QUESTIONS AUTOUR DE LA TRANSMISSION**





Forgeries love and other matters
de Meg Stuart / Benoît Lachambre / Hahn Rowe
© Chris Van der Burgh

NOUVELLES

Dernière minute: à l'heure où nous bouclons ce numéro, nous apprenons que **Frédéric Flamand**, l'actuel directeur de Charleroi/Danses a posé sa candidature au poste de directeur artistique du Ballet de Marseille, qui a confirmé cette information. La candidature de Frédéric Flamand a été retenue avec cinq autres, suite à une première sélection sur CV. Il faut dire que 46 candidats avaient répondu à l'appel du Ballet qui représente le 2^e budget danse en France. La décision finale après examen des dossiers des candidats tombera le 23 juillet prochain ouvrant un certain suspense quant à l'avenir de Charleroi/Danses et des compagnies de la Communauté française qui voient dans cette perspective de départ, une redistribution possible des cartes budgétaires.

Meg Stuart qui est toujours en résidence au Schauspielhaus de Zurich, vient d'y créer *Forgeries, love and other matters*, avec la complicité du chorégraphe canadien Benoît Lachambre et du musicien Hahn Rowe. Une pièce sur le ton de la conversation (même langage musical et même grammaire corporelle) qui fait référence au film de Woody Allen. Sur le thème de la falsification, en prolongement de celui du mensonge, c'est à une véritable métaphore de la représentation que le trio invite, s'interrogeant tels des spéléologues sur les "états", c'est-à-dire à ce qui est derrière le mouvement ou à sa base. La première française de cette nouvelle pièce aura lieu à Avignon dans le cadre du festival in.

Matteo Moles en résidence depuis six ans déjà au Centre culturel de Braine-l'Alleud, continue son travail de sensibilisation à la danse contemporaine en région. Ce mois d'août, il débutera un travail de création avec douze jeunes des écoles de danse du Brabant wallon. Les Centres culturels de la région participeront à l'aventure en accueillant le résultat de ce travail et en mettant sur pied des animations. Dès septembre, Matteo Moles s'attaquera à sa nouvelle création, *Gadget-Study #1* qui marquera la fin de sa trilogie sur la mort composée pour l'heure du solo *Out of the sight of heaven* et du trio *Thanatos*. Un sujet qui sera traité à travers l'exploration de la notion de jeu et de l'enfance dans une pièce ludique et pleine de gadgets.

Thomas Hauert reprend la barre de sa compagnie pour un nouveau projet à six. L'enjeu: créer une pièce de danse sur une musique existante. Pour l'heure les *Psalms of repentance* d'Alfred Schnittke sont présentés, pour le mouvement et les images qu'ils génèrent. Mouvement aussi au niveau du système de composition qui ne sera plus unique, mais autour du processus de "solo assisté". Après sa création en juillet au festival Julidans d'Amsterdam, cette pièce ira à Paris avant de rejoindre Bruxelles pour la rentrée de saison.

ÉDITORIAL

Éditorial "Il faut remettre la culture à l'école en consacrant deux heures par jour au sport et à la culture"¹. "La culture a cela de formidable qu'elle permet de développer l'émancipation personnelle de chaque enfant. Elle participe donc pleinement à son éducation"². "Il faut dans le cadre des cours normaux, faire prendre conscience aux élèves de ce qu'est la culture"³. Depuis que la crise que connaît le financement de la culture en Communauté française est devenue publique, le couple Éducation/Culture est brandi comme l'un des remèdes à long terme aux maux engendrés par l'absence d'une politique culturelle. À l'initiative du ministre de la Culture, Christian Dupont, un nouveau décret Culture et Enseignement vient d'ailleurs de passer toutes les étapes du législatif pour prochainement être publié au Moniteur sous la forme d'un appel à projets à l'attention des opérateurs culturels et des écoles. But: promouvoir des activités culturelles dans l'enseignement. Mais encore faudrait-il s'entendre sur ce que recouvre le mot Culture placé dans le cadre de l'Éducation, d'autant que ce n'est pas la première initiative du genre⁴. Fait-il uniquement référence aux arts? Car la culture, c'est aussi la langue, l'histoire, les sciences... Et que penser de la réelle mise en œuvre d'un tel couple dans les deux secteurs d'activités les plus mal en point par manque criant de moyens. Il y a là un paradoxe digne de Zénon, à moins que ce ne soit une euphorique utopie. Car même avec un budget spécial attribué à un programme d'animations ou de formations École/Culture, celui-ci n'aurait de sens et d'efficacité que s'il germaient dans un terrain sain. Est-ce bien en effet le rôle de la culture que de pallier les difficultés que rencontre l'Enseignement? Exemple avec les projets DAS (dispositif d'accrochage scolaire) utilisés aussi pour canaliser la violence à l'école. Est-ce vraiment à l'Enseignement d'assurer à la Culture l'aug-

mentation de sa masse salariale, ce qui diminuerait d'une certaine manière sa paupérisation? N'est-ce pas plutôt lorsque l'art est pensé et pratiqué tel quel, pour sa valeur intrinsèque créative que ses "bénéfices naturels" se font le plus ressentir? Ce qui n'est pas contraire ni à sa présence, ni à sa pratique à l'école si elle rencontre par ailleurs de bonnes conditions matérielles de réalisation et tient compte de la réalité du terrain artistique et pédagogique. Comment en effet ce temps "culturel" pourrait-il s'intégrer dans le système des "périodes" qui régit le programme-horaire déjà si serré des écoles? Où? Dans la classe, la salle de gymnastique, la cour, la cantine... car les infrastructures adaptées sont tellement rares. Qui va "donner" cette "matière" culturelle? Les enseignants? Les artistes? Des animateurs? Et qui va prendre en charge les coûts liés aux sorties culturelles qui s'ajouteront à une enseignement qui n'est déjà pas gratuit? C'est que dans le domaine des arts de la scène, contrairement aux arts plastiques présents à l'école, de la Maternelle à l'Enseignement supérieur, on parle davantage de "sensibilisation" que de "transmission"... Bref, si dans l'absolu, l'idée d'un partenariat entre Culture et Éducation est séduisante, elle semble utopique sur bien des points si l'organisation de ces deux secteurs n'est pas repensée, et assortie bien sûr d'un sérieux et réel refinancement.

Béatrice Menet

1 Joëlle Milquet, présidente du CDH
2 Jean-Marc Nolle, ministre École de l'Enseignement fondamental et de la Petite Enfance
3 Christian Dupont, ministre PS de la Culture.
4 Cf les projets Animation (Cocof) qui concernent les structures et écoles bruxelloises. L'École en scène est une autre initiative du Ministre Hazette qui touche elle l'Enseignement secondaire. Le projet du Ministre Dupont concerne lui toute la Communauté française et tous les niveaux de l'Enseignement.

La danse est toujours au programme des **Rencontres Théâtre Jeune Public** de Huy qui se dérouleront en août: avec *Pénélope* de Félicité Chazerand (voir *NDD Info* n°27), *Rondeau*, une nouvelle pièce de la compagnie Iota destinée cette fois aux adolescents. Recherche, découverte de soi-même... dans des espaces ronds distincts, une danseuse et deux musiciennes pour traduire le temps qui passe, l'idée de cycle. Ce qu'il y a dedans quant à elle est une création de danse-trapèze signée par Françoise Cornet et Claudia Nunes et nous montre deux âmes sœurs défiant toute gravité et tissant avec leur corps des situations simples et touchantes à la recherche de l'intériorité.

Le premier des trois films réalisé par le cinéaste belge Thierry Knauff en collaboration avec la danseuse et chorégraphe **Michèle Noiret** a été diffusé en juin dernier sur Arte. Point commun: leur amour de la musique. Ici celle de Stockhausen qui avait inspiré à la chorégraphe un solo du même nom et qui aujourd'hui est devenu un poème cinématographique, chorégraphique et musical.

Dans son nouveau projet *Mobile*, la chorégraphe **Pascale Gille** invite une plasticienne, un architecte, un designer, un photographe et une danseuse à investir un dispositif scénique modulable. Ils créent ensemble un contexte dans lequel l'espace scénique et l'espace du public est continuellement redéfini. Parfois partie intégrante de l'environnement du danseur, parfois simple témoin de ce qui se déroule devant lui, le spectateur devient complice d'un espace en mouvement. Première de *Mobile* en septembre à Lille 2004, invitée par le festival Wazemmes et en octobre au Centre Culturel de Braine l'Alleud. Pascale Gille participera encore à un séminaire de recherches organisé par Offshoots Dance Event à Toronto en juillet autour de concepts et hypothèses empruntés aux neurosciences et qui seront utilisés comme nouveaux champs d'exploration des partitions de la chorégraphe Lisa Nelson.

Le **Paul Deschanel Movement Research Group** (Kunst/werk) a également été invité par le Lisa Nelson Improv Group à participer à ce projet sur la perception et le mouvement aux côtés d'autres chorégraphes, mais aussi de neurologues, biologistes, philosophes. Avec un groupe d'artistes et de critiques, il s'est constitué en sorte de tribunal pour soumettre le festival Dans@tack à une analyse critique d'une nouvelle forme puisque constituée de corps scannés, de caméras en mouvement, de musique virtuelle... et qui sera mis en ligne à l'adresse www.deschanel.be

Autres projets soutenus par **Kunst/werk**, ceux du collectif *F.r.o.g. s open source*, dont la particularité est que ses membres ne sont pas obligés de produire quelque chose, mais de se concentrer sur la nécessité d'élaborer des idées et des concepts, points de départ éventuels d'un nouveau groupe de travail. Christophe Meierhans, Christoph Ragg et Heike Langsdorf ont ainsi décidé d'une part d'élaborer en commun une pièce à partir des éléments de performances qu'ils ont chacun créés à Plateau cette année (*Prélude A*) et d'autre part de développer un travail de recherche pour le développement de stratégies relatives à des interventions dans l'espace public. Ces *Berlin übungen* (exercices berlinois), mélanges de performances, d'interventions scénographiques ou sonores se dérouleront dans le cadre urbain quotidien de Berlin en juillet. *Project a Geneve* qui rassemble plus ou moins les mêmes personnes en plus d'artistes visuels et sonores s'étalera sur

plusieurs "semaines d'activités interdisciplinaires transfrontalières" et occupera l'Écomusée Voltaire situé à Genève, un lieu voué à la conservation et au développement d'anciennes techniques d'imprimerie, mais qui sera abordé dans sa situation géographico-socio-urbaine. Une multitude d'interventions partant de la simple présence à la réalisation, l'exposition d'activités plus complexes utilisant ou non les outils à disposition donneront lieu à des représentations hebdomadaires. D'autres interventions se dérouleront hors cadre. Pour en savoir plus: www.contrepied.be

En mai dernier, lors du Magic Curtain International Festival Of Children's Performances Bulgaria, la compagnie de danse contemporaine **Irène K** s'est vu décernée deux des cinq prix pour *Le Jardin des Sortilèges*, son nouveau spectacle de danse jeune public: celui de la meilleure interprétation chorégraphique et celui de la meilleure musique de spectacle de danse contemporaine.

Ça bouge du côté de la **Danse à l'École** avec ce projet initié cette saison 2004/2005, par **Pierre de Lune**, le Centre dramatique Jeunes Publics de Bruxelles qui associe plusieurs écoles bruxelloises (l'école n° 17 à Schaerbeek, les écoles Clair-Vivre et Saint-Joseph à Evere, et la Nouvelle école à Saint-Josse), plusieurs partenaires officiels (Anim'Action-Culture de la COCOF, le Centre culturel d'Evere et le Mac's) et des artistes venus d'horizons divers (Jeroen Bayens, Caroline Cornélis, Gabriella Koutchoumova, Monica et Bernard Hubot...). *Amour, Amour...*, c'est le titre de ce projet, rassemblera une centaine d'enfants des cycles maternels et primaires de quatre classes autour de ce même thème à travers des ateliers de pratique de danse contemporaine, en lien avec les arts plastiques. Les artistes, danseurs, chorégraphes et plasticiens associés "travailleront" avec les enseignants en partenariat, pour y explorer ces différents langages et

construire in fine avec les enfants, une courte séquence dansée en relation avec les arts plastiques. Les enfants seront également invités à découvrir tout au long de l'année des œuvres de danse contemporaine et des expos d'art contemporain, histoire de former "le" regard. La présentation sur scène du travail de chaque classe aura lieu début juin au Botanique et à l'espace Toots. Dès novembre, une formation ouverte sera proposée aux enseignants et aux danseurs sous l'angle danse et arts plastiques. (Voir Formations)

Et voici les Belges de la programmation **off du Festival d'Avignon!** Claudio Bernardo, qui y dansera *Off Key* et *Sketches for (my sacred heart the Drunk)*. Créés à deux ans d'intervalle, ces deux solos portent sur une même recherche que développe le chorégraphe autour des compositeurs Tom Jobim et Jeff Buckley. Pascale Gille rejoindra la compagnie de l'Imparfait dirigée par Thierry Giannarelli pour une pièce collective sur le toucher. Johanne Saunier présentera un nouveau solo, *Swat*, en fait un duo, mais avec pour seul partenaire, un fil. Aux prises avec cet autre, qui l'entourera et la reliera au sol, la danseuse tentera de se maintenir au seuil de la chute et de l'envol. Le premier volet de son autre nouveau projet *Eräs-E/x* (voir *NDD Info* n°27) sera créé dans le cadre du Sujet à Vif, déclinaison du Vif du sujet où il ne s'agit plus de demander à un danseur de choisir son chorégraphe mais de "susciter un réel croisement des répertoires et des singularités". Johanne Saunier dansera donc une chorégraphie signée par le Wooster Group d'après une phrase dansée d'Anne Teresa De Keersmaecker. Julie Bougard est elle à l'affiche des Hivernales (voir Festivals), autre forme off du Festival d'Avignon.

Soucieux de mélanger les arts et de rester à la page de la pluridisciplinarité, le chorégraphe **Said Si Mohammed** crée, sur papier et bientôt sur la toile web, des œuvres graphiques inspirées du corps des

danseurs. Ces œuvres appelées *Décor internes* s'attachent à rendre visible l'énergie qui nous alimente et nous parcourt, dans le mouvement ou dans l'immobilité. Création durant l'été sur le site <http://assautdunpoisson.free.fr>

Michèle Anne De Mey revient à la scène comme interprète, dans un duo pour lequel elle a convié le danseur Grégory Grosjean. Il sera donc question du couple dans cette prochaine création prévue fin septembre, début octobre au Botanique, mais aussi de ses déclinaisons: quelles variations, quels motifs dans cette relation? Et quelle communication? Des thèmes qui seront explorés avec ludisme au sein d'une recherche dramaturgique menée par Stéphane Olivier et Agnès Quackels.

Erratum: dans l'agenda du précédent numéro, il fallait ajouter au nom de Giovanni Scarcella, celui de Lisa Da Boit, tous deux à la tête de la **Compagnia Giolisu**.

Sketches for (my sacredheart the drunk)
de et par Claudio Bernardo
© Jean-Luc Tanghe



FESTIVALS

BELGIQUE

Défendant l'idée d'un art se situant hors du quotidien, le **Festival international Bellone Brigittines** pour sa nouvelle édition, propose sous le label "Légers dérangements du réel" de plonger dans un monde davantage onirique et fantasmagorique. Difficile dès lors de mettre des mots sur des spectacles comme celui de Hans Van den broeck, à la fois ancré dans la réalité et le monde des pulsions. C'est qu'il aborde dans *Almost dark* les questions de la peur, du passé, de l'influence, de la violence et d'un ailleurs. Y répondent les six danseurs de sa nouvelle compagnie SOIT, dans une sorte de rédemption physique entre exorcisme et transe. Retour d'une œuvre, *The Mirror* et d'une chorégraphe, la danoise Kitt Johnson, pour un solo fort de 60 minutes qui livrera des "états de fond du corps et de l'esprit". Autant de métamorphoses qui évoquent Hamershoi ou Spillaert. De Manuela Rastaldi, danseuse chez Michèle Anne De Mey, et engagée dans une recherche personnelle (*Ennesima, Tra et Stanze #*), l'on pourra découvrir un quatuor féminin *Loom* sur la trace, l'empreinte laissée par les corps. Jeux d'ombre, échographies mouvantes, mouvement hypnotique de balancier oscillent entre mirage et présence réelle dans une scénographie de panneaux blancs élastiques. Reprise de *Brutalis* ou la rencontre du dessin et de la danse, de la matière noire et du corps dans un univers fait de poussière, d'os et de peau, une femme se découvre... À voir pour ceux qui auraient raté cette œuvre poétique signée Karine Ponties en étroite collaboration avec ses complices habituels. Une édition résolument féminine qui accueille aussi la brésilienne Lia Rodrigues, interprète chez Maguy Marin et qui explore le corps

visuellement et politiquement. *Ce dont nous sommes faits* confronte ainsi le regard du spectateur sur la nudité de manière dérangeante tout en le mettant à distance par le jeu des formes et de la composition. Le corps encore, cette fois instrumentalisé à des fins visionnaires, Charlotte Vanden Eynde en a fait le fil conducteur de ses pièces. Métamorphosé, dans *Map Me* par des projections vidéo faites à même la peau et qui mêlent de manière inquiétante le vif et le virtuel. Autre installation performance, *Génération*, de la Cie Mossoux-Bonté, met en espace douze danseurs, jouant avec l'orientation de soi, le rapport de l'un au multiple... Ces corps-lieux occupant un point précis et formant une sorte de réseau que le spectateur est invité à moduler de son regard. Événement de cette édition, la présence sur scène de Régine Chopinot dans un trio témoignant de la remise en question radicale de la chorégraphe française. "Marcher sans idée, être suractif sans rien produire... pour débusquer les vrais moteurs et outils de création qui résident dans notre mémoire", voilà ce qui a présidé aux destinées de *WHA*. Le festival s'est toujours intéressé aux courtes formes et à la découverte de personnalités à la fois interprètes et créatrices. Iris Meinhardt, Veronica Vallecillo et le duo Andréa Caruso Saturnino/Maxence Rey ne dérogeront pas à la tradition lors d'un programme composé.

Festival international Bellone Brigittines, du 16 août au 4 septembre.
Infos: 02/506 43 00 ou www.brigitines.be

Pour la cinquième fois, la compagnie Irène K organise le festival de danse contemporaine **Rencontre - Danse et Industrie**, modeste tout en étant international et original puisque cette édition aura en commun avec les précédentes,

l'entreprise comme lieu de représentation. Une entreprise de mécanique de précision bien vivante et en pleine activité située dans la région d'Eupen, néanmoins quelque peu métamorphosée pour accueillir les spectacles du festival. En ouverture de cette manifestation, un parcours de performances y prendra place. Ces performances seront assurées par des compagnies de danse internationales: Louise Vanneste (B), Loulou Omer (A), Cie Gilschamber (F), Ilona Pasthy (D), Martina Morasso (I), Rebound productions (D) et la Cie Irène K (B). Cette dernière présentera encore son spectacle pour enfants *Le Jardin des Sortilèges* tandis que la jeune compagnie F-ART (CH-FIN) clôturera la manifestation avec *Hajati - quelque part entre danse et cirque*. **Rencontre V - Danse et Industrie**, les 11 et 12 septembre à Eupen. Infos: 087/555575 ou www.irenek.be Un décrochage du festival aura lieu le 18 septembre, dans le musée d'exploitation minière à Alsdorf en Allemagne. Cette soirée sera consacrée à une série de performances interactives où la danse, la musique et l'art plastique se mettront en symbiose pour de courts moments. Elle accueillera encore le film *Le chorégraphe et l'architecte* de Ludovica Riccardi sur la création de Frédéric Flamand *Body Work/Leisure*.

Nouveau venu dans la ronde des festivals de danse, **Les Floraisons du Botanique** feront se côtoyer des compagnies belges de la Communauté française et des compagnies internationales. En trois semaines, il proposera au public un parcours d'aujourd'hui, un voyage dans le temps et l'espace, avec quelques éclaireurs de la danse contemporaine à Bruxelles, mais aussi d'ailleurs, et notamment une exploration du tout récent mouvement de danse, né en Turquie.

Plusieurs soirs de fête dans toutes les salles du Botanique se termineront, en dansant, au rythme des soirées istanbuloises. À l'heure du bouclage, on nous confirme la présence de Michèle Anne de Mey dans un nouveau duo, Claudio Bernardo et la Cie As Palavras, Huroaki Umeda, la Fondation Jean-Pierre Perreault venue de Québec. Et un focus sur la danse contemporaine turque, des tables rondes sur la chorégraphie. On vous en parle dans le prochain numéro puisque le festival qui débute le 29 septembre se prolongera jusqu'au 16 octobre.
Infos: 02/218 37 32

International Festival Bellone Brigittines Brussels

02 506 43 00

LÉGERS DÉRANGEMENTS DU RÉEL
ECHT, MAAR LICHT GESTOORD

16/08 > 4/09 2004

www.brigitines.be

Théâtre

Danse

Formes contemporaines

Theater

Dans

Hedendaagse vormen



FESTIVALS

FRANCE

Si cette 9^e édition du **Festival de Marseille** est orpheline de l'édition 2003 et que l'on retrouve certains artistes (Wim Vandekeybus avec *Blush* par exemple) de l'année passée, le programme s'en démarque notamment avec l'invitation d'autres compagnies belges: celle d'Anne Teresa de Keersmaeker dans la reprise d'une pièce ancienne, le *Concerto Arias* de Mozart, La Need Company de Jan Lauwers avec *No Comment*, celle de Pierre Droulers avec *Inoui*, dont c'est la première en France. Autre création française, celle de Marie Chouinard pour le Ballet Gulbenkian dirigé depuis peu par le Portugais Paulo Ribeiro et s'ouvre donc à un nouveau répertoire. Il présentera deux pièces majeures de Stravinski: *L'Après-midi d'un Faune* et *Le Sacre du Printemps*, une véritable célébration du vivant, pour reprendre les mots de la chorégraphe québécoise. Autre grande compagnie, Les Ballets de Monte Carlo dirigés par Jean-Christophe Maillot, se sont emparés de *Roméo et Juliette* comme d'un thriller romantique et dans un style "parlant classique mais résolument contemporain" pour incarner l'âge des passions. Très contrastée la soirée double qui accueille la Cie Pascal Montrouge et la Cie Le Rêve de la Soie. Patrick Servius et Patricia Guannel font de la rencontre des cultures le moteur de leur création. Sur scène quatre danseurs accomplissent un voyage initiatique à travers un jeu de regards et de dévoilements sensuels de leur intimité. Les pièces de Pascal Montrouge interrogent la capacité de l'homme à être un animal social et aimant dans *Chez Lilith*, un solo sur le thème de la lutte qui croise danse, vidéo et musique électronique. Dans *Histoire de Melody Nelson*, une Gisèle contemporaine incarne les inconscients de nos sociétés modernes. Opérer la fusion des matières sensibles qui constituent le corps, l'image et le son est le propos du collectif Skalen qui pour sa nouvelle création *Précipités* explore les relations de l'individu à l'environnement. Enfin une édition du *Bal moderne* version Rosas, invitera le public à suivre les pas de Marion Lévy, Randi de Vlieghe, Zsuzsa Rozsavolygyi et Gabor Varga. Du 2 au 23 juillet. Infos: 33/491 99 02 50 ou www.festivaldemarseille.com

Une édition moins danse que les autres années mais très belge puisque sur l'ensemble des compagnies étrangères invitées, une seule est allemande et qu'aucune compagnie française n'est à l'affiche! Un choix artistique de la nouvelle direction du **Festival d'Avignon** ou les effets du mouvement des intermittents? Avignon aime en tout cas nos chorégraphes. Jan Fabre sera d'ailleurs l'invité d'honneur de l'édition 2005. Pour l'heure, malgré la présence de son installation danse-théâtre-vidéo *L'Ange de la Mort*, ce sont ses collègues de la vague flamande qui font l'événement. En tête, Sidi Larbi Cherkaoui qui avait présenté *Foi* l'année dernière revient avec *Tempus Fugit*, une commande du festival qui verra sa toute première dans le cloître des Carmes. Fidèle au cosmopolitisme qui caractérise son travail, le belgo-marocain mêle sur scène des danseurs et des chanteurs, de la musique traditionnelle marocaine, des chansons africaines, des airs d'Albanie... comme invitation à explorer le temps ou plutôt l'intemporalité des choses et des êtres. Décrit comme le spectacle le plus émouvant de l'histoire de la Need company, *La Chambre d'Isabella*, joué par Viviane De Muyck et douze comédiens danseurs chanteurs, plonge dans le passé du personnage féminin, alors que son cerveau est le siège d'une expérimenta-

tion scientifique destinée à restituer les images aux non voyants. Quant à Meg Stuart, elle réinvestit la scène avec Benoît Lachambre et le musicien Hohn Rowe pour nous livrer *Forgeries, love and other matters*, une pièce de danse conversée et naviguant au gré du paysage scénique et mental de l'espace, dans les eaux troubles et mouvantes des sentiments. Présence du cirque également à travers le solo du Français Johann Le Guillern, qui au retour d'un tour du monde initiatique, a mis en place un laboratoire en vue de cristalliser sa pensée en mouvement.

Funambule des sensations, manipulateur d'objets créés ou détournés, équilibriste de la mise en danger dans des corps à corps avec la matière, le circassien tente de cerner les composantes des formes minimales comme le point. Autre habituée du festival Sasha Waltz qui a choisi de revenir à l'intimité du couple s'est laissée inspirer par les Impromptus de Schubert, s'attachant à en faire parvenir l'émotion dans la plus grande abstraction.

Du 3 au 27 juillet. Infos: 33/490 14 14 60 ou www.festival-avignon.com

Les Hivernales ont 25 ans. Elles sont nées à l'initiative d'Amélie Grand, d'une semaine de danse en plein hiver et se déroulent depuis chaque année au mois de février mais elles se déclinent aussi dans une version été, pendant le festival d'Avignon avec l'invitation de quatre jeunes compagnies, le ciné-danse et le point-danse, lieu d'information et de promotion des compagnies in et off ainsi que des stages avec les chorégraphes invités. L'année passée les "Drôles de dames" invitées n'avaient pas pu montrer leur performance, l'édition 2003 ayant été annulée dans le cadre du mouvement des intermittents. Elles ont donc été à nouveau conviées à présenter leur inventivité, leur drôlerie et leur insolence. Trois d'entre elles ont répondu à l'appel. En ouverture, il y a la Belge Julie Bougard dans son solo *Bertha* qui nous racontera en danse et projections, et de manière loufoque, une bien étrange histoire d'amour. Humour et décalages aussi chez Veronica Vallecillo qui a changé son programme original pour deux solos: *Lobotomix*, *mode d'emploi* fait de danses et de contre-danses décapantes, présenté dans un univers délirant de sons et de gestes et *Pourquoi j'ai mangé mon mari*, une psychanalyse sauvage d'une femme, déclinée dans un mélange de butoh et de flamenco. D'origine allemande, Andréa Sitter convoque dans *La reine s'ennuie* des mythes, des légendes et des princes charmants dans des histoires d'amour, tout en passant au crible des situations ordinaires de la vie d'une femme. À la place de Mathilde Lapostolle, c'est une jeune luxembourgeoise que l'on pourra découvrir dans *Only the lonely*, un solo sur la solitude et sa folie. Sylvia Carmarda, passée aux Ballets C. de la B., signe aujourd'hui son deuxième solo. "Des danses à suivre"... donc. Deux autres spectacles-conférences sont proposés par des compagnies amies des Hivernales: un solo d'appartement dû à Claire Heggen et Yves Marc qui interroge la crédibilité du mime. En aparté, un jeune interprète, acteur conférencier, démonstrateur, personnage, illu-

sionniste fera revivre les mimes du passé. *Le Show* a remporté un vif succès public depuis que Thomas Lebrun et Foofwa D'Imobilité l'ont créé il y a trois ans. Ils ont ainsi imaginé une sorte de suite, de "conferdanse" où une succession d'études comiques font écho à une véritable recherche sur le mimétisme en danse. Le tango y sera traité dans son influence.

L'été des Hivernales à Avignon du 8 au 30 juillet. Infos: 33/490 82 33 12

comédies musicales américaines des années 60, la nouvelle création de Josette Baiz sera un bel exemple de chorégraphie de groupe ponctuée par des solos ou des duos. Sur le plateau, une structure métallique permettra l'envol de scènes enragées et d'exploiter toute l'énergie qui caractérise la compagnie. Première française du Suisse Guilherme Botelho, *Vagument derrière*, est un retour dans le monde de l'enfance, parsemé de petits rituels et d'obsessions, dans un corps à corps festif et ludique. Quelques grands "classiques" contemporains:



Danse à Aix Bonté Divine de et par Pascale Houbin/Dominique Boivin © Quentin Bertoux

Si pour cette nouvelle édition, **Danse à Aix** s'est adjoint un nouveau lieu de plein air, le Parc Jourdan, sa programmation suit imperturbablement le chemin tracé par Patrice Poyet et sa prédécesseuse Stéphanie Excoffier. Angelin Preljocaj ouvrira les festivités en avant-première avec *N*, fruit d'un travail pensé avec Granula Synthesis, un collectif d'artistes plasticiens et vidéastes et poussé dans les limites de ce que permet le programme *Motion Capture*, puisque les notions de démembrement, d'élimination du corps seront ici exploitées. Une nouvelle grammaire surgit ainsi, tel un lego de mouvements. Quant au propos, il s'agit de dénoncer la violence. Quatre autres toutes premières marquent également cette édition. Celle de Faizal Zeghoudi qui tentera à travers la figure biblique de Loth, de restituer la fascination que peut exercer l'animal sur chacun de nous. Une nouvelle recherche chorégraphique sur la culture équestre. Habitué du festival, Kubilāi Khan Investigations revient avec une création: *Rien n'est égal dans son âme*, une symphonie chorégraphique inspirée par les travaux de l'architecte contemporain japonais Makoto Sei Watanabe et les images réalisées par la compagnie lors d'une tournée au Japon. Inspiré du film *Swimming with Sharks*, le nouveau projet de Samir Akika est une satire amère du business hollywoodien détournée dans un langage de style BD théâtralisée, mélange à des extraits de films, de clips et de danses dynamiques. De nouvelles *Perturbations chorégraphiques d'extérieur* dues à la compagnie de Bernard Menaut viendront titiller les festivaliers dans leurs activités quotidiennes. Clin d'œil aux

Pascale Houbin et Dominique Boivin (*Bonté Divine*) Caterina Sagna (*Relation publique*), Marco Berrettini (*Sorry do the tour*), Jean-Claude Gallotta (*3 Générations*) précéderont le Ballet national de Marseille dans *Approximata Sonata* de William Forsythe et *The Captain* de Tero Saarinen. Côté compagnies étrangères, la Belgique est bien représentée avec Michèle Noiret, Hans Van den Broeck et Jan Lauwers. Plusieurs rencontres à thèmes convieront le public à découvrir les questions actuelles de la création et à échanger sur ce qu'ils ont vu in ou hors coulisses! Du 22 juillet au 6 août à Aix-en-Provence. Infos: 33/442 96 05 01 ou www.danse-a-ix.com

C'est dans une gare que s'ouvrira à Biarritz, la nouvelle édition du festival **Le Temps d'aimer...**, la danse bien sûr. Thierry Malandain pour sa nouvelle création *Le Sang des Étoiles* a même prévu de déplacer le ciel dans ce lieu où polkas, marches et autres valse composeront un véritable bal cosmique. Dans cette même gare du Midi, Carlotta Ikeda et sa compagnie Ariadone y présenteront *Togué* où la rencontre d'un butoh féminin et d'un rock techno industriel bien masculin. Autre lieu inhabituel, le Casino Bellevue accueillera, lui, la compagnie La Baraque pour une rencontre entre la danse flamenco et contemporaine et une musique métissée flamenco/jazz portée sur scène par quatre artistes dans une chorégraphie d'Elisa Marin Pradal. Retour à

FESTIVALS (...)

FRANCE

une scène plus classique, avec Myriam Naisy pour une danse sensuelle et mystérieuse qui confiera au public trois petits secrets: *Gambling* sorte de conférence radiophonique sur l'apprentissage des cartes, *Coquelicot*, sa vie, sa mort, et *Inouï*, ou le secret de la rencontre des corps. Danse plus classique cette fois avec le Ballet du grand Théâtre de Genève dirigé par Philippe Cohen qui présentera *Le Sacre* (du printemps) dans la version de John Neumeier, une traversée des pages religieuses de Bach imaginée par le chorégraphe Andonis Foniadakis et dans un autre registre, *Kiki la rose*, un classique de Michel Kelemenis sur la musique d'Hector Berlioz. Autre programme composé, peut-être plus contemporain, celui proposé par le Ballet de Lorraine qui dansera l'abstrait *Syndrome* de Jacopo Gadani, émule de William Forsythe, *Kouchotte* et *Kanélié*, extrait en duo du célèbre *Docteur Labus* de Jean-Claude Gallota, et *Rave* un mélange de technique classique et de musique techno signé Karole Armitage. Dernière grande compagnie à l'affiche, l'English national Ballet perpétue la tradition académique avec des chorégraphies de Kenneth Mac Milán (*Side show*), Christopher Hampson (*Perpetuum mobile*), Marius Petipa (*Don Quichotte*) et Frederic Franklin (*Raymonda*). Les danses de la Renaissance et de la période baroque, restituées ou réinventées par la compagnie Christine Grimaldi constitueront *Il Ballo di Corte*. Rencontre encore avec la danse africaine, ses rythmes et ses corps dans la pièce Boyakodah de Goerges Mombaye. Hip hop avec la Cie d'Hamid Benmahi, dont *Sekel*, sorte de forum dansé, tente de faire le point sur l'avenir de cette culture et de sa crédibilité sociale. Cosmopolitisme du Aspen Santa Fe ballet, compagnie installée au Colorado et codirigée par Jean-Philippe Malaty, originaire de Biarritz, avec au programme de la fantaisie colorée, la grâce baroque et la sensualité des sambas. Moment toujours intéressant que celui des scènes ouvertes,

Première création par contre pour la compagnie de Diniz Sanchez installé à Agen qui dansera *Dodécatalogue*, une suite de solos monologues, et pour deux danseurs du Ballet de Lorraine: Christophe Beranger et Julien Ficely. Enfin Christophe Beranger, soliste au Ballet de Nancy, présente sa troisième chorégraphie comme un voyage initiatique au sein de la relation entre l'artiste et sa création. Cette année Le Temps d'Aimer se fait Festi-Bal en proposant pas moins de trois bals différents: populaire, Renaissance, et kitch! Des présentations d'école, d'associations hip hop, la gigabarre et une baby Biarritz polka reconstituée par cent élèves ponctueront cette manifestation. Le Temps d'Aimer à Biarritz du 4 au 18 septembre. Infos: 33/559 22 20 21 ou www.biarritz.tm.fr

Moins exotique que les précédentes, la nouvelle édition de la **Biennale de la Danse** est tournée vers l'Europe, élargie, bien sûr. Ce sont 21 pays qui seront représentés par le double de compagnies,

et qui y travaille avec des artistes français, allemands et autrichiens. Elle présente deux pièces à la Biennale dont *Moment*, travail d'improvisation à partir de certains aspects de la danse (calme, arrêt, chute, silence...), qu'elle traite comme des instants qui initient le mouvement. Venu de Baltique, le groupe van Krahl propose, lui, une version symbolique du *Lac des cygnes*, reléguant l'intrigue et les sujets pour se centrer sur les contrastes multiples que porte en elle cette œuvre. Mieux connus des scènes internationales, les représentants de la danse danoise (Palle Granhof et Kitt Johnson) et finlandaise (Jyrki Karttunen et Tero Saarinen) présenteront des pièces récentes de leur répertoire. Côte à côte, la Grèce et Chypre dont on a peu d'échos sur ce qui s'y fait en danse, mais dont certains artistes sont néanmoins reconnus dans leur pays comme Photis Nicolau qui prépare actuellement les cérémonies des Jeux olympiques de 2004. Le Grec Konstantinos Rigos propose une version "city" et danse-théâtre du *Lac des cygnes* qui se révèle une critique de la pensée occidentale au travers de ses 13 personnages. Les germanophones d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse sont également au programme. Moins médiatique que Sasha Waltz dont la compagnie viendra danser *D'avant* de Sidi Larbi Cherkaoui, Antje Pfundtner et Martin Schlapfer travaillent dans des registres différents: pour la première, en solo sur scène, il s'agit de raconter en danse et en mots le désir humain d'être vu; pour le second, dont c'est la première venue en France, l'art de la fugue (Bach) dans les différentes versions instrumentales de ses contrepoints lui permet de donner libre cours à une conception d'ensemble qui navigue entre néoclassique et contemporain. Chorégraphe atypique, la Suisse Anna Huber mélange toutes les formes chorégraphiques, à la recherche d'une union entre le corps et le mouvement indissociable de l'espace, de la lumière et de la musique. Installé aux Pays-Bas, Michael Schumacher pratique les techniques d'improvisation et l'analyse du mouvement qu'il prolonge ici dans un duo, tandis que l'Anglo-Saxon Wayne Mac Gregor et sa Cie Random Dance illustrent brillamment la tendance danse et nouvelles technologies. L'Italie avec l'Aterballetto et Caterina Sagna, le Portugal avec Sonia Baptista rejoindront l'Espagne et ses danses sévillanes. Reste la France et ses huit compagnies, grandes (Ballet de l'Opéra de Lyon) et modestes (Anou Skan), ses danses humoristiques (Luc Petton) ou sérieuses (Cie Kelemenis)... Et la Belgique représentée par Frédéric Flamand et Jan Fabre. À noter encore le grand rendez-vous du mouvement hip hop, trois expositions dont une

signée par l'incontournable Jan Fabre, des cours, des colloques, des rencontres, la messe des artistes, des scènes libres... Un festival chargé donc. Biennale de Danse à Lyon du 12 septembre au 3 octobre. Infos: 33/478 39 66 66

Danssem? Un festival de plus comme les autres? À y regarder d'un peu plus près, non! Car cet événement produit par l'Officina à Marseille s'inscrit dans un cadre plus large de promotion de la danse contemporaine dans le bassin méditerranéen. Il y a six ans, le projet Danse bassin méditerranéen était initié suite au constat de l'existence d'une résistance de certains pays à s'ouvrir à la nouveauté. L'Officina cherche donc à faire de Marseille une plaque tournante de cette danse, via l'accueil, la création de pièces mais aussi l'organisation d'ateliers de composition pendant le festival. Depuis deux ans, elle développe une mission de conseil et d'accompagnement auprès des jeunes compagnies et des jeunes chorégraphes. Elle travaille encore à la création d'un réseau européen en tant que membre de l'Informal european theatre meeting. La Tunisienne Malek Sebai que l'on pourra découvrir dans un solo autobiographique, le Turc Mustafa Kaplan dont c'est la deuxième venue et l'Égyptien Mohamed Shafik ont ainsi été soutenus dans leur projet aujourd'hui abouti et accueilli au festival. Ce dernier a travaillé avec Laurence Rondoni pour la création de *Hadid*, une pièce pour 5 danseurs de nationalité différente, un chanteur d'opéra égyptien, un musicien suisse et trois métallurgistes. Le métal et ses symboliques, la participation de non professionnels, a engendré l'envie de donner une dimension plus sociale au projet: mettre en place une formation qualifiante aux métiers du métal. Invités, Abbondanza et Bertoni (Italie), Monica Valenciano (Espagne), Enrico Tedde (Italie), Dorian Crema (Italie) illustrent bien le volet international du festival tandis qu'Anne Reymann, Emilie Fouilloux et Christine Fricker, toutes trois marseillaises témoignent de la mission d'accompagnement de jeunes artistes régionaux. Une ouverture au jeune public avec *Curieuses* par le Théâtre de cuisine. **Danssem** cherche sa voie et la trouve. À Marseille, du 18 septembre au 10 octobre. Infos: 33/491 55 68 06 ou www.danssem.org



Biennale de Lyon
Pièce pour un danseur de et par Anna Huber
© Sebastian Grauer



*Le Temps d'aimer - Le Sacre du Printemps de John Neumeier
Ballet du Grand Théâtre de Genève © GT: Nicolas Lieber*

gratuites de surcroît et qui accueillent des petites pièces le plus souvent de danseurs qui font depuis plusieurs années ou pour la première fois l'expérience de la chorégraphie. Ainsi, Gaël Domenger, déjà auteur d'une dizaine de chorégraphies tout en travaillant au Scapino Ballet ou Hervé Koubi passé chez Claude Brumachon, comme Sébastien Perrault, ému par la musique de Beethoven. Christine Rougier a, elle, fondé une nouvelle compagnie après avoir codirigé la compagnie L'empreinte durant quinze ans.

de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud. Belle présence donc des pays de l'Est, traditionnelle avec le groupe roumain Iza ou le Honved de Hongrie et contemporaine avec le Polish Dance Theatre, seul ballet professionnel indépendant de Pologne. Vera Ondrasikova, Robert Tirpak, Cosmin Manolescu, représentants d'une nouvelle génération de chorégraphes, pour qui les échanges avec d'autres pays sont primordiaux dans l'évolution de leur propre travail et de la situation de la danse dans leur pays d'origine. Ainsi Magdalena Reiter retournée en Slovaquie après son passage à PARTS

C'était une première, organisée par le Centre dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse qui se déroulait au Centre culturel d'Ottignies en mai dernier et qui accueillait au cours d'une petite journée pas moins de six classes venues présenter leur projet. Encadrées par diverses structures telles que le CDWEJ, l'École en Scène, la DASS (dispositif d'accrochage scolaire), les humanités artistiques de Louvain la Neuve. Sur scène, donc, des enfants de primaire et de secondaire sont venus témoigner des différents visages de la danse à l'École. Jaillissante chez les 4^e primaires de l'école L'Aubier à Evre dans de petites séquences de mouvements contrastées et canalisées par la danseuse Sophie de Foy.

Plus réservée et didactique chez les petits de 1^{er} primaire de l'école communale de Lauzelle, partis de la fable *Le Lièvre et la Tortue*, toujours en partenariat avec Sophie de Foy. Narrative en cinq tableaux pour décrire l'évolution de l'homme primitif pour les 4^e de l'école Notre-Dame de Colfontaine encadrés cette fois par Marie Kankonda qui a aussi accompagné un autre projet de 4^e primaire de la même école sur *L'Esprit du Sport*. Autre forme de Danse à l'École, celle pratiquée en Humanités artistiques dans la section Danse contemporaine du Lycée Martin V de Louvain-la-Neuve, qui a présenté un mélange de variations imposées et d'improvisations autour des carrés du peintre Mondrian et des vitesses qu'ils génèrent

accompagnées par leur professeur Laurence Laforce. Enfin, *Autobus-chapeau-bouton* inspiré des 99 *Exercices de style* de Raymond Queneau par des étudiants de l'école Jean Bosco à Chastres, accompagnés entre autres par la danseuse Caroline Cornelis. Un exercice de style chorégraphique doublé d'un film que le public français a pu découvrir à Chartres (France) une semaine plus tard lors des Rencontres nationales Danse à l'École de *Danse au Cœur*. En attendant, sa nouvelle petite sœur belge a été à la hauteur des espérances. Nous lui souhaitons de grandir très vite...

RENCONTRES EUROPÉENNES DANSE À L'ÉCOLE DE DANSE AU CŒUR

Pour rappel, cette manifestation qui a lieu chaque année à Chartres, reflète le travail mené toute l'année en France par l'Association Danse au cœur en milieu scolaire et accueille sur trois jours, une sélection de 150 chorégraphes d'élèves, de la Maternelle à l'Université. S'ouvrant à l'Europe, elle accueillait des jeunes venus de Suède, d'Italie et de Guyane, mais aussi de Belgique, invitée d'honneur de cette édition. Huit écoles francophones du pays étaient en effet venues présenter le résultat d'ateliers danse menés par des danseurs et des chorégraphes belges: des Maternelles de Haine-St Pierre et de Jolimont, des Primaires de l'École du Bois de la Cambre et du Lycée français et de St-Gilles à Bruxelles, des Secondaires de Chastres et de Jupille, et enfin des Humanités artistiques de Louvain-La-Neuve. Une aventure guidée par les danseuses/chorégraphes Caroline Cornelis, Laurence Chevallier, Johanne Charlebois, Yota Dafnioutou, Gabriella Koutchoumova, Nathalie Boulanger et Marie Kankonda. Une autre particularité récurrente de ces rencontres étant la confrontation entre praticiens amateurs mais passionnés, et professionnels, elles accueillait des représentants de la danse belge francophone dans des extraits de pièces ou de courtes formes. Ainsi, *Carte postale* de Félicette Chazerand, *Paw* de la Cie Iota, *Les mordus* de Gabriella Koutchoumova, une improvisation musique et danse de Transition et un solo en cours de Johanne Charlebois. En plus des classes invitées venues de Marseille, Calais, Lille ou Tours..., des écoles de toute la région d'Ile-de-France retenues lors d'auditions en amont ont également présenté leur travail. Un véritable marathon de deux jours qui voyait le public passer du petit théâtre à l'Italienne au foyer pour suivre leurs choix étoilés. Sur scène, donc, des petits bouts de maternelle et des grands universitaires, à la recherche "des gestes fondateurs" – pour reprendre les termes de Marcelle Bonjour – ont témoigné de la richesse et de la diversité de la Danse à l'École.

Moins spectaculaire, bien que ponctué d'improvisations enfants/adultes en duo ou en trio, le forum consacré à la Danse à l'École en Belgique et rondement mené par Laurence Chevallier, artiste associée à Danse au Cœur, mais aussi conseillère artistique pour la danse à l'École en Belgique, a donné la parole à tous ses "acteurs": chorégraphes, enseignants, institutionnels, structures, autour d'une question qui pouvait se résumer à: "Comment se passe la Danse à l'École chez nous".

Après une introduction historique de la danse en Belgique par Jean-Philippe Van Aelbrouck, la parole était donnée aux personnes de terrain. Pour cet ensei-

gnant, la Danse à l'École n'est qu'une portion congrue car la seule possibilité pour l'insérer est encore le cours de gymnastique. Pourtant, conjuguer les notions d'apprentissage de la danse et des matières scolaires semble possible, comme en témoigne Johanne Charlebois

Du côté des programmateurs jeune public, on rappelle que la danse jeune public n'est pas née dans le courant de Mai 68, au contraire du théâtre jeune public, où l'on voulait donner la parole aux enfants. Il n'y avait pas de demande, ni d'envies en ce sens. Ce sont donc les

quée par Pierre de Lune à Bruxelles, qui, n'ayant pas de lieu propre de diffusion, propose une programmation danse dans plusieurs lieux bruxellois, convaincu que la danse permet au jeune public d'aborder tous les spectacles de danse y compris ceux non destinés au jeune public. La formation d'enseignants reste à ses yeux difficile; "un enseignant n'est pas un partenaire gagné d'avance – c'est une des raisons qui ont vu naître une formation conjointe pour enseignants et chorégraphes, laquelle avait rencontré un vif succès.

Côté institution, on précise qu'un décret récent (12 mai) vient de pérenniser les actions culturelles mises en œuvre dans les écoles. Elles ont donc une base légale. Par ailleurs, la structure autonome Éclats dont nous avons déjà mentionné la création dans *NDD Info* continuera à tenir son rôle de passerelle entre le monde de l'enseignement et le monde de la culture. Le but à terme étant que toutes ces actions soient reconnues par la Communauté française. Mais comment passer du décret à la mise en œuvre?

Tout est en place en Belgique pour que se développe la Danse à l'École conclut Marcelle Bonjour. Mais comment créer la demande, se démarquer du théâtre? La Danse à l'École est là pour apporter la matière d'écriture et la matière de la danse via le travail des artistes que l'on préfère dans cette perspective appeler "artistes associés en créations". Il reste pour ses acteurs à s'accorder sur trois questions fondamentales: Que veut-on transmettre? A qui? Par qui? Un accord qui ne doit pas empêcher une mise en œuvre spécifique à la Belgique et aussi diversifiée que l'est la Danse à l'École. Le débat est ouvert... et les énergies bienvenues.

Béatrice Menet



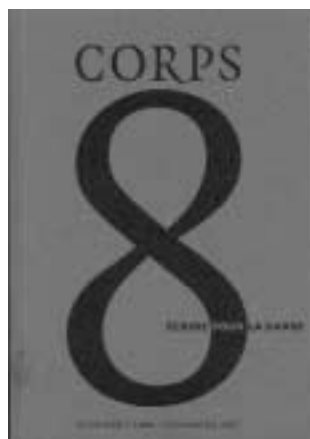
L'humeur du Dé Chor. Johanne Charlebois assistée de Yota Dafnioutou
Projet spectacle réalisé avec le Centre scolaire St Gilles/Ste Marie
© Anne Neuhaux

qui a mené un projet danse autour de l'écriture en primaire. Pour la plupart des artistes présents, la Danse à l'École est avant tout une question de rencontre, de transmission des gestes fondateurs, même si les manières de pratiquer la Danse à l'École sont différentes: avec ou sans méthode pédagogique, avec le développement d'une idée ou d'un imaginaire, avec une liberté complète ou limitée du langage, avec la volonté d'apprendre quelque chose ou d'être tout simplement dans un environnement... Qu'il s'agisse d'entrer dans la pratique ou d'enseigner un moyen d'expression, l'échange se vit en tout cas dans les deux sens, car "l'enfant peut apporter quelque chose à l'état d'adulte" témoigne Félicette Chazerand.

Quant au spectacle jeune public – une notion qui reste à définir – il pose bien sûr la question du regard du spectateur: "ce qui accroche le spectateur, ce n'est pas le texte ou l'argument, c'est sa matérialité, car l'artiste véhicule du sens", mais qui est aussi le lien entre la vision de l'artiste et l'expression des enfants, des jeunes dans les ateliers. Une vision qui n'est pas celle des Anglo-Saxons pour qui l'artiste et le pédagogue ne font qu'un, alors que dans la vision française, tout est basé sur le partenariat entre un artiste, un enseignant et une classe. Ce qui amène l'ancien chercheur universitaire et directeur d'un lieu jeune public Roger Delorme à interroger la dénomination même de la Danse à l'École qu'il transformerait volontiers en Danse et École.

structures elles-mêmes qui ont choisi de provoquer cette demande en proposant aux enseignants des formations et des animations avant les spectacles de danse. Une des difficultés rencontrées à Bruxelles, par exemple, étant la qualité de l'écoute des enfants lors d'un spectacle, peut-être que la question de la Danse à l'École est plus largement celle de repenser l'enseignement et la culture s'interroge Jeanne Pigeon du Théâtre de la Montagne magique. Du côté des centres culturels locaux comme celui de St-Gilles, là aussi l'initiative vient de la structure. Rien ne les oblige en effet à programmer de la danse, ni à organiser des animations; pourtant, aujourd'hui il accueille cinq projets d'école dans un contexte d'accompagnement artistique. Parmi les projets de résidence d'artistes mis en place par des structures comme le CDWEJ à Wavre il n'y avait pas non plus de projet danse au départ, uniquement de théâtre. C'est encore à leur initiative que la danse aujourd'hui est entrée à l'école.

Si la notion de partenariat est primordiale pour mettre en place la Danse à l'École, elle peut l'être aussi pour programmer de la danse à destination du jeune public. Ainsi, à l'époque où la Maison de la culture de Tournai a voulu programmer de la danse, elle s'est tournée vers la France, car rien n'existait en Belgique dans le domaine du spectacle de danse jeune public. Par la suite, ce partenariat a continué pour des raisons géographiques. Autre forme de partenariat: celle prati-



8 Corps. Écrire pour la danse, Novembre 1999-novembre 2004, CNNRB/Catherine Diverres, Rennes, 2004

“Écrire pour la danse et non pas sur la danse”, tel était le désir de Geneviève Vincent lorsqu’elle prit en main les ateliers d’écriture organisés au Centre chorégraphique national de Bretagne. Ces ateliers ont toujours semblé être une priorité pour Catherine Diverres, chorégraphe du Centre, comme un lien et un lieu de prolongement entre les artistes, les citoyens et les œuvres. Ce livre est donc le fruit d’une aventure vécue par des amateurs qui se sont réunis autour de la danse et de l’écriture de 1999 à 2003. Ils ont vu en groupe quelques spectacles qu’ils ont laissés cheminer en eux. Ensuite ils ont écrit, ils ont pris le temps de trouver les mots justes, de s’exprimer sans jugement. Ni analyses, ni critiques ni discours savants, ces textes se veulent sincères, personnels et écrits à partir du ressenti, des réflexions et des questions que se sont posées individuellement ces spectateurs écrivains. Ceux-ci s’impliquent dans leurs écrits: tout en faisant apparaître des éclats d’œuvres, filtrées à travers leur mémoire, ils nous dévoilent aussi une partie d’eux-mêmes. Citons quelques-unes des œuvres chorégraphiques qui ont inspiré ces textes: *Biped* de Merce Cunningham, *Dissection pour un homme armé* de Bernardo Montet, *Factory* d’Hervé Robbe.... CDP



Roger Copeland, Merce Cunningham, the Modernizing of Modern Dance, Routledge, New-York, 2004

Ce livre n’est pas une biographie supplémentaire du célèbre chorégraphe américain qui a exercé une influence considérable sur tous les arts du XX^e siècle et a revisité tous les fondamentaux de la danse tels que le rapport à la musique, à l’espace et les modes de composition. Mais plutôt un ouvrage critique, interprétatif et non uniquement descriptif de toute l’œuvre depuis ses premiers solos dans les années 50 jusqu’à ses plus récentes expériences avec les technologies digitales. En son centre, le postulat suivant: Merce Cunningham est à Jackson Pollock. En d’autres termes, Cunningham a libéré la danse moderne de son empreinte psychologique, symbolique et narrative pour une danse considérée comme plus formaliste, tout comme Rauschenberg a contribué à faire évoluer l’art américain, de l’expressionnisme abstrait vers un art plus impersonnel et intellectuel. L’auteur tente de donner un sens politique à ce tournant fondamental de l’histoire de l’art américain. Car il s’agit bien d’un changement radical des valeurs et des modes de créations artistiques: l’expressionnisme abstrait impliquait une participation et un engagement complet de l’artiste, corps et âme. À ce “moi” et à l’inspiration personnelle de l’artiste, Cunningham, Rauschenberg et les autres représentants d’une esthétique que l’on a appelée esthétique de l’indifférence, substituent les méthodes fondées sur le hasard. Dans le contexte socio-économique de la société américaine de l’époque, le travail de ces artistes est perçu par l’auteur comme un véritable antidote face à l’environnement urbain manipulateur, l’industrie de la publicité utilisant les théories psychologiques pour stimuler les comportements de consommation. Cunningham émet en effet des doutes face à la soi-disant pureté des instincts et de l’inconscient et il lui préfère les méthodes fondées sur le hasard. Il se détourne ainsi d’une des valeurs clé du modernisme, de son désir de retour aux sources... Comme on le voit ce livre est avant tout un livre d’idées, qui se veut parfois polémique et donc dérangera certaines idées reçues notamment sur les rapports entre le chorégraphe et la philosophie zen et bouddhiste, l’impact qu’a eu la télévision sur son œuvre.... CDP



Dédale, cahier pédagogique trimestriel des arts de la piste & de la scène

Lancée en janvier de cette année, Dédale est la première publication consacrée aux pédagogies des arts de la piste et de la scène, affirmant ainsi l’intérêt et la nécessité du croisement de ces arts. Dans le comité éditorial, des artistes et des pédagogues venus de tous les champs: Régine Chopinot, Johann Le Guillerm, Béatrice Picon-Vallin, entre autres. En interrogeant et en actualisant la pratique par des chemins détournés, cette revue trimestrielle s’adresse à tous les professionnels concernés par l’enseignement artistique. Ainsi au programme du premier numéro, la nécessité même de la formation théâtrale est interrogée, posant bien sûr la question de la transmission de cet art vieux comme le monde, mais qui a engendré une nouvelle génération orpheline des savoirs et des techniques du théâtre. Si on forme des chorégraphes, rien n’existe apparemment pour former des metteurs en scène. Quant au cirque, plus jeune, bien que le nouveau cirque ait déjà trente ans, la formation en est encore à ses balbutiements, et reste donc un enjeu majeur dans l’avenir du cirque. La table ronde (rubrique récurrente) intitulée *La formation au risque de l’art* pose la question de la place qu’occupe, devrait ou ne devrait pas occuper la pratique dans la formation professionnelle. A-t-elle sa place à l’école? Quels sont et devraient être les espaces d’apprentissage? Avec le même sens critique, l’article *Danse, quels modes d’emplois* remet les pendules à l’heure. En effet, si l’enseignement de la danse en France a été institutionnalisé très tôt et rapidement, il reste encore du chemin à parcourir pour qu’il réponde à la réalité du métier et aux caractères multiples et complexes de la danse contemporaine. Le théâtre de marionnettes n’est pas oublié dans cette série d’analyses pertinentes, “un art qui autorise l’exploration des marges” et qui lui aussi mérite l’attention des écoles. Dédale est une publication du Centre national des arts du cirque et de l’Institut international de la marionnette. Son deuxième numéro présente des cas d’école, aborde la question du vocabulaire, la pédagogie Steiner et les neurosciences. À suivre donc sans hésitations. BM

B-Book After B-visible, Frankfurter Küche and Vooruit, Gand 2004

Collage de textes, d’images, de matériel sonore, réalisé dans le cadre de l’événement *B-Visible-event* qui s’est déroulé en novembre 2002 au Vooruit à Gand, ce livre s’apparente sur le fond à un symposium Queer, entre pratique et théorie. Souvenez-vous, cet événement avait fait l’objet d’une carte blanche publiée dans *NDD Info* et signée par deux chorégraphes qui y avaient participé, Frédéric De Carlo & Frédéric Gies. Ce texte a d’ailleurs été réécrit et enrichi pour cette édition, en anglais, comme la plupart des textes qui s’y trouvent, à l’exception de la libre conversation à trois voix par mails tenue par le “chorégraphe expérimental et ex-drag queen”, Pierre Rubio, “l’écrivain star” Guillaume Dustan et le “philosophe programmeur de danse” François Frimat. Parmi les textes théoriques, citons celui du professeur gantois Christel Stalpaert sur les “représentations” deleuziennes appliquées à l’esthétique Queer. Katleen Van Langedonck propose, elle, à travers l’analyse du travail de Julia Kristeva, d’aborder la question du féminisme dans la théorie Queer: pourquoi des femmes refusent-elles de se reconnaître comme féministes? Autre texte, celui de Vera Knolle, visionnaire et radical, annonce le choc futur que provoqueront les corps politiques... La question du visible et donc de l’interprétation est encore posée dans le compte-rendu d’une expérience, au cours de laquelle le public se tenait à l’extérieur d’une salle et où se déroulait une performance, ne livrant que cinq photos indéfinies à son regard. Autre proposition du livre: celle de rendre compte des performances qui ont eu lieu lors de cet événement, autrement que par des photos, par ailleurs présentes dans l’ouvrage. Par exemple avec la série d’images Queer montées par Bojan Djordjevic et Sinisa Ilic, intitulées par ses auteurs puis classées en trois colonnes suivant un procédé de reconstruction inconscient. À lire en pratiquant la libre association... À écouter aussi le CD audio qui accompagne cette publication qui ne passe pas inaperçue. BM

DES CHIFFRES ET DES ARTISTES

Suite logique au précédent dossier de NDD Info consacré au Centre chorégraphique de Charleroi/Danses qui posait de manière indirecte la question de "Quelle politique pour la danse en Communauté française ?", cette tribune fait place à des données complètement objectives: des chiffres et plus précisément les chiffres pour la danse en Communauté française et flamande. L'aide ponctuelle, à plus long terme, les montants adjugés, mais aussi dans certains cas, demandés et avisés par les Commissions: précisions qui peuvent se révéler intéressantes.

En gros, les fonctionnements des subventions à la danse sont basés sur les mêmes principes dans les deux communautés. A y regarder d'un peu plus près, ce que pointeront du doigt les commentaires de Michel Cheval de Contredanse et d'Els Baeten du Vlaams Theater Instituut confirmeront deux situations de faits presque historiques: d'une part le déséquilibre entre les grosses institutions et les petites et d'autre part, le fossé entre ce que représente l'investissement de la Communauté flamande dans la danse et celui de la Communauté

francophone. S'il n'y a là rien de neuf, la limpidité des chiffres associée à la liberté de ton qui caractérise cette tribune met en évidence ce qu'ils recouvrent dans la réalité quotidienne et que Contredanse continuera à "dénoncer": la paupérisation des danseurs et des chorégraphes tandis que leurs droits sociaux récemment acquis sont la cible de mesures discriminatoires "non" positives - négation d'un euphémisme typiquement belge - mais qui s'appliquent aussi aux intermittents français. En Belgique, à peine le soi-disant véritable statut

social pour l'artiste voté, voilà qu'on s'apprête à instaurer entre autres une mesure sur le régime des petites indemnités pour les artistes, dont Michaël De Clercq mettra en évidence la "perversité".

Béatrice Menet

Les subventions pour la danse en Communauté française

par Michel Cheval - Contredanse



© Dimitri Crommbergher

Ce qui frappe au premier abord quand on examine le budget "danse" de la Communauté française, ce sont les presque 3 millions d'euros qui sont octroyés à Charleroi/Danses alors que toutes les autres compagnies et projets bénéficient d'un montant de deux millions qui englobe les contrats-programmes, les conventions et l'aide au projet. Donc 3/5 du budget danse, soit 60 % de celui-ci, va à une seule institution. Même s'il faut soustraire de ce montant 500 000 euros que Charleroi/Danses est tenu de redistribuer aux autres compagnies de la Communauté française, on arrive à une situation où 50 % du budget "danse" est attribué à une seule compagnie. Il y a, bien évidemment, des raisons historiques à cette situation et il est tout à fait respectable que la Communauté française ait une compagnie de 14 danseurs à l'année. Mais cela semble pour le moins fort disproportionné lorsqu'on compare cette situation avec les autres compagnies.

Si l'on se penche sur l'évolution des budgets danse de ces quatre dernières années, soit de 2000 à 2003, on remarque l'apparition d'une nouvelle forme d'aide, à savoir les conventions¹, qui n'existaient pas avant 2002, et qui ont régulièrement augmenté² en 2003 et 2004. Ces conventions sont un progrès prévu dans le nouveau décret des Arts de la Scène et étaient devenues indispensables, mais l'opération³ qui consiste à prendre une grande partie de cet argent sur l'enveloppe de l'aide au projet pose problème car ce fonctionnement fait passer l'argent de la création vers l'administratif, même si ce dernier est vital pour une compagnie. Le système des conventions fait donc diminuer l'enveloppe de l'aide au projet. Or, les chorégraphes qui bénéficient d'une convention y font encore appel.

Ce procédé avait déjà été utilisé pour la création des contrats-programmes qu'on avait prélevés en partie sur de l'argent de l'aide au projet. L'enveloppe de l'aide au projet était de 14 millions de francs belges en 1991, soit 347 050 euros; 12 ans plus tard, en 2003, elle est seulement de 202 000 euros. Or, il y a de plus en plus de chorégraphes professionnels de valeur qui introduisent des demandes d'aides. Si l'on prend les trois dernières

années, on voit qu'il y a eu 14 projets retenus en 2001, 17 en 2002 et 23 en 2003 pour une enveloppe en diminution. La moyenne octroyée par projet en 2001 était de 17 706 euros et en 2003, elle est seulement de 8 782 euros. On a donc diminué les montants octroyés par projet de moitié! Sans doute que dans les 23 projets retenus, il y a pas mal de premiers projets, mais 8 782 euros suffisent à peine pour financer un solo. Par comparaison, chaque projet subsidié par la Communauté flamande reçoit en moyenne 36 230 euros, soit plus de quatre fois plus.

Cette enveloppe est tellement exiguë que la Commission consultative de la Danse a tendance, face au nombre croissant des demandes, à entamer l'enveloppe budgétaire de l'année suivante. Par exemple: la Commission qui a statué en février 2004 a déjà commencé à distribuer l'argent du budget 2005. Pour certains projets, qui seront créés en 2005, ça a un sens, mais c'est surtout pour cause de restrictions budgétaires que la Commission est obligée de "jongler" ainsi. Comme elle a un peu trop jonglé en 2002 et 2003, elle est arrivée à une situation de quasi blocage. En effet, au 1er janvier 2004, sur les 202 000 euros prévus, il restait 12 000 euros pour l'année. De quoi financer un seul projet. Le Cabinet du Ministre est donc intervenu et a décidé de diminuer tous les montants de l'aide au projet pour 2004 de 33 % pour empiéter le moins possible sur le budget de 2005.

Autre constatation sur l'évolution du budget danse ces dernières années: le budget de Charleroi/Danses a augmenté⁴ de presque 14 % sur cinq ans. Cette augmentation ne se répercute pas sur l'enveloppe "centre chorégraphique", c'est-à-dire les 500 000 euros qui, eux, sont restés constants. Donc, les plus riches ont vu leur budget augmenter, alors que les plus pauvres, ceux qui bénéficient de l'aide au projet, ont vu diminuer leur enveloppe de 18,5 %. Pourquoi une telle disproportion entre Charleroi/Danses et les autres compagnies? Frédéric Flamand doit-il être le seul chorégraphe de la Communauté française à pouvoir salarier des danseurs à l'année? Les autres compagnies - même contrats-programmées et qui ont une reconnaissance internationale - n'ont pas cette possibilité, ce qui pose d'énormes problèmes par exemple pour faire tourner leurs spectacles. Sans parler des compagnies qui dépendent de l'aide aux projets et qui ne peuvent pas salarier de manière décente les danseurs et les autres artistes et administratifs avec qui elles collaborent.

Les conditions sociales du secteur sont indignes et ne seraient acceptées dans aucune autre branche professionnelle. Il faut donc refinancer en priorité l'aide au projet mais ne pas oublier les contrats-programmes qui pour la plupart s'achèvent fin 2004. Quant aux conventions à 20 000 euros par an, somme équivalant à un salaire mi temps sur l'année, cela signifie que soit le chorégraphe soit l'administrateur se retrouve la plupart du temps au chômage. Or, il faut pouvoir travailler dans le temps pour être efficace et construire une compagnie. Ajoutez au salaire les frais de location d'un bureau, de promotion, de prospection... c'est tout à fait insuffisant.

J'emprunterai ma conclusion au rapport 2003 de la Commission danse: "la Commission a le sentiment de devoir travailler avec des moyens financiers de plus en plus dérisoires, alors que les qualités artistiques et professionnelles des chorégraphes ne cessent d'augmenter". Ce n'est pas qu'un sentiment, c'est la réalité qui use, lamine chaque jour un peu plus nos chorégraphes et qui détruit une des richesses parmi les plus sensibles et novatrices de notre Communauté.

1 La convention a été créée pour permettre à un administrateur et un chorégraphe de travailler à l'année pour développer une petite compagnie, tout en gardant l'accès à l'aide au projet. Son but est de stabiliser un duo administrateur/chorégraphe qui a déjà réalisé plusieurs projets.

2 José Besprosvany a perdu son contrat programme qui a été transformé en convention, mais avec un montant de 100 000 euros maintenu.

3 On voit bien que l'aide au projet qui était au départ de 281 000 euros est passée quatre ans plus tard à 202 000 euros. Elle a donc diminué. On prend donc dans cette enveloppe pour alimenter celle des conventions.

4 Il faut préciser que cette augmentation était prévue dans leur contrat programme qui a été signé par le ministre Picqué et non par le ministre Hasquin.

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE - SUBVENTIONS À LA DANSE 2003

AIDES AUX PROJETS	MONTANTS	SPECTACLES
<i>Sesson de printemps 2002</i>		
Fatou Traoré	10.460	Io (complément)
Patricia Hontoir	5.000	Un jour plus haut
<i>Sesson d'automne 2002</i>		
Centre culturel de Braine-l'Alleud	1.736	Résidence M. Moles (4.514 déjà fait)
Joji Inc. - Johanne Saunier	7.500	You are here
Sarah Goldfarb	25.000	L'Art du Plongeon
Cie 127 - Yuriria Harris	2.500	Can Places Travel ? (1er projet)
Louise Vanneste	2.500	Spell !
Cie Victor B / Namur Break Sens.	25.000	Men Need Sleep
Julie Bougard	7.500	Bobby
Velvet - Joanne Leighton	30.000	Display / Copy only
<i>Sesson de printemps 2003</i>		
Label Cedana (Charron/Chambon)	7.500	Angle mort
Furiosas (Monica Klingler)	13.400	Not a Bee
Noja (Stefan Dreher)	7.500	Station to Station
Maria Clara Villa-Lobos	3.376	M
Fidget Company (Claire O'Neil)	3.376	Lost Property
Barbara Mavro Thalassitis	3.376	Pas de deux
Cie des Fameuses Pralines	3.376	Mille Bornes
Marie Martinez & Andréa Ritter	1.200	L'HôH #1
Acetyl et Co	1.200	La Chute
Yves Mora	7.500	Mona XY
Bud Blumenthal	9.000	Groundscape
Fondation Jacques Gueux	10.000	Rencontres des arts urbains
Matteo Moles	14.000	Thanatos
TOTAL	202.000	

ALLOCATIONS DE BASE	MONTANTS	OBJET
21/12.30.41	12.000	Publications et divers
21/33.28.42	2.975.000	Charleroi/Danses
21/33.36.43	1.690.000	Contrats-programmes
21/33.37.43	160.000	Conventionnements
21/33.15.44	202.000	Aides aux projets
TOTAL BUDGET DANSE	5.039.000	

CONTRATS-PROGRAMMES	MONTANTS	REMARQUES
Cie Michèle-Anne De Mey	250.000	avenant 2003
Cie José Besprosvany	100.000	
Cie Mossoux-Bonté	250.000	échéance 31/12/2004
Cie Pierre Droulers	250.000	échéance 31/12/2004
Cie Tandem - Michèle Noiret	275.000	échéance 31/12/2004
Cie Thor - Thierry Smits	250.000	échéance 31/12/2004
Cie Claudio Bernardo	150.000	échéance 31/12/2003
Contredanse	165.000	échéance 31/12/2004
TOTAL	1.690.000	

CONVENTIONS	MONTANTS	REMARQUES
Dame de Pic - Karine Ponties	50.000	convention 2002-2004
Bud Blumenthal	30.000	convention 2002-2003
Fatou Traoré	20.000	convention 2003-2004
Matteo Moles	20.000	convention 2003-2004
Joanne Leighton	20.000	convention 2003-2004
Félicette Chazerand	20.000	convention 2003-2004
TOTAL	160.000	

BUDGET DANSE DE CES TROIS DERNIÈRES ANNÉES POUR LA DANSE EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

CATÉGORIE	2001		2002		2003	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Charleroi/Danses	1	2.726.829	1	2.974.000	1	2.975.000
Contrats-programmes	10	1.846.807	8	1.690.000	8	1.690.000
Conventions	0	0	2	60.000	6	160.000
Aides aux projets	14	247.894	17	281.000	23	202.000
TOTAL		4.821.530		4.945.000		5.027.000

* TOUS LES MONTANTS SONT EXPRIMÉS EN EUROS

AIDES AU PROJET 2003 EN COMMUNAUTÉ FLAMANDE

COMPAGNIES	MONTANTS	SPECTACLES
Amgod	35.600	Second Album
Deep Blue-Heine R. Adval/Yukiko Shinozaki	35.600	ACTG
Vanity - Vincent Dunoyer	36.200	Solo's For Others
Limoges - Jean-Luc Ducourt	35.600	Fataal Aamour
Fabuleus *	19.400	Eros Flux
Kobalt Works - Arco Renz	43.600	Dreamlands
sA	35.600	l'Art de la Fuite
Ennesima - Maneula Rastaldi	35.600	Layers
Retina Dance Company - Filip Van Huffel *	19.400	ME:MO
Edward	51.600	Perfromance Hotel
Continuum - Brice Leroux	51.600	Quantum-quintette
Trix	35.600	It's a kind of magic
Dust Timing	35.600	It Fist
TOTAL	471.000	

Remarque: l'avis de la Commission coïncide dans tous les cas avec la décision.
* Compagnies non basées à Bruxelles

SUBVENTIONS STRUCTURELLES 2001-2005 POUR LA DANSE EN COMMUNAUTÉ FLAMANDE

COMPAGNIES ET ASSOCIATIONS	SUBVENTIONS DEMANDÉES	AVIS DE LA COMMISSION DANSE	SUBVENTIONS DÉCIDÉES
Ultima Vez vzw/ Wim Vandekeybus	991.574	743.681	669.000
Les Ballets C. de la B vzw/Alain Platel et co	991.574	941.995	743.000
Hush,hush, hush vzw/ Abdellaziz Sarrokh	272.683	247.894	198.000
Kunst/Werk vzw/Marc Van- runxt/Alexander Baervoets	297.472	247.894	198.000
De Beweeging vzw	470.997	0	272.000
Damaged Goods vzw/ Meg Stuart	594.944	495.787	495.000
Dans in Kortrijk vzw	347.051	198.315	198.000
Rosas vzw/ Anne Teresa De Keersmaeker	1.363.414	1.363.414	1.289.000
Zoo vzw/Thomas Hauert	185.920	148.736	136.000
TOTAL	5.515.630	4.387.720	4.198.000

Subventions structurelles dépendantes du budget Théâtre pour des compagnies considérées par le public, les médias... relevant aussi de la danse. Ces montants peuvent donc d'une certaine manière s'ajouter aux précédents, ce qui fait augmenter encore le budget danse du côté flamand.

COMPAGNIES	SUBVENTIONS DEMANDÉES	AVIS DE LA COMMISSION THÉÂTRE	SUBVENTIONS DÉCIDÉES
Needcompany/Jan Lauwers	941.995	818.049	669.313
Troubleyn/Jan Fabre	1.487.361	991.574	917.206
TOTAL	2.429.356	1.809.623	1.586.519

Les subventions pour la danse en Flandre

Par Els Baeten du Vlaams Theater Instituut



© Dimitri Cronenberg

La situation actuelle: le cadre juridique

Jusqu'à présent, la politique de la danse en Flandre se caractérise par une ligne de démarcation entre le ballet et les "autres". La subvention de la danse est réglée par le décret pour les arts de la scène (entré en vigueur en 1993 et révisé en 1999). Le décret prévoit d'une part des subventions structurelles pour quatre années et des subventions ponctuelles pour des projets d'autre part. Afin d'entrer en ligne de compte pour l'octroi de subventions, les organisations doivent répondre aux conditions imposées. En plus, une commission d'évaluation examine les dossiers et émet un avis. Le Ballet de Flandre par contre n'est pas concerné par le décret. La subvention est attribuée de façon nominative et le fonctionnement n'est pas soumis à l'avis de la commission d'évaluation.

Le financement

Avant 1993, les compagnies de danse, même celles déjà renommées comme Rosas et Wim Vandekeybus, ne recevaient que des subventions minimales, sans cadre décretaal, contrairement aux compagnies de théâtre. Quoique le décret de 1993 implique une amélioration sur le plan juridique, les crédits supplémentaires n'arrivent qu'au compte-gouttes. Les subventions structurelles augmentent de 37 millions de FB en 1993 pour 5 organisations jusqu'à 104,5 à partir de 1997, pour atteindre 169,5 millions (4.198.000 euros) pour 9 organisations à partir de 2001.

En 2004, le budget de la Communauté flamande pour la danse s'élève à 10.532.000 euros (425 millions de FB). Un peu plus de la moitié (55 %) est réservée au Ballet van Vlaanderen. Au fil des années, la part des organisations et des compagnies autres que le Ballet van Vlaanderen a augmenté.

Sur la liste des subventions structurelles figurent non seulement des compagnies de danse, mais aussi des organisations comme Dans in Kortrijk et WP Zimmer, deux organisations qui fonctionnent comme des ateliers pour de jeunes initiatives. Par contre, quelques initiatives échappent à ce schéma: Klapstuk (la subvention est attribuée au Stuk/Klapstuk dans la catégorie centres d'art), quelques compagnies comme Troubleyn, l'organisation de Jan Fabre, et Needcompany de Jan Lauwers reçoivent de l'argent dans la catégorie Théâtre.

Depuis des années le budget pour les projets n'a pas été augmenté: 471.000 euros. Par contre, le nombre des demandes a augmenté de manière forte: de 25 en 2001, à 35 en 2002, jusqu'à 42 en 2003. Le budget disponible ne permet qu'un financement de 12 à 13 projets. En 2004, le nombre des demandes diminue jusqu'à 28. On ne peut pas clairement expliquer ce phénomène. Est-ce parce que les productions existantes tournent toujours? Est-ce parce que des jeunes créateurs sont démotivés à cause des problèmes administratifs ou d'un manque d'intérêt de la part des distributeurs?

Un nouveau décret!

Le 1^{er} avril 2004, après quelques années de concertation entre le Cabinet et le secteur artistique, le Parlement flamand a voté un nouveau décret incluant tous les arts. Ce décret entrera en vigueur à partir de 2006.

Inspiré sensiblement par le décret pour les arts de la scène, ce décret pour les arts prévoit non seulement les formules d'une enveloppe budgétaire quadriennale et une subvention ponctuelle pour les projets, mais aussi une subvention biennale. En outre, le nouveau décret prévoit des subventions individuelles. Pour les arts de la scène, la possibilité de recevoir une bourse individuelle signifie une nouveauté.

Quelques problèmes et comment y remédier?

Dans les limites de cet article on ne peut, bien sûr, aborder que quelques problèmes. L'aperçu suivant se limite à deux: la position du Ballet van Vlaanderen dans la politique pour la danse et les opportunités pour les jeunes créateurs.

La discussion sur la position du Ballet de Flandre dure depuis des années. En 2002, le gouvernement flamand a décidé de réduire la subvention de 10 % en invitant l'organisation à réfléchir sur son fonctionnement et sur la position de son département de comédie musicale.

Afin d'y voir plus clair, le Parlement flamand a invité les secteurs du ballet, de la danse et de la comédie musicale à une session d'audition en octobre 2002. Au moins deux points ont été éclaircis: le droit incontesté à l'existence pour le ballet classique, et l'obligation de se désengager de sa tâche concernant la comédie musicale.

De son côté, le ministre Van Grembergen a présenté les grandes lignes politiques du Ballet, dans une note du 11 février 2003. Le Conseil d'administration du Ballet a été, entre autres, prié de mettre en route la procédure pour engager une direction artistique nouvelle qui devrait élaborer un plan politique.

En plus, le ministre a pris l'initiative pour encadrer la question dans un contexte plus large, c'est-à-dire dans le cadre d'une politique qui concerne les grandes institutions culturelles. Dans une note adressée au gouvernement flamand, il propose un programme en 9 points, parmi lesquels: un ancrage décretaal – pour le Ballet il s'agit du décret pour les arts – ; une évaluation par la Commission en question – pour le Ballet il s'agit de la Commission de la danse –, élargie de quelques experts internationaux; un mandat limité en temps pour la direction artistique et administrative et pour le président; un audit de toutes les institutions concernées, incluant la question de l'opportunité et des modalités d'un accroissement annuel fixe de la dotation.

À l'heure qu'il est, les audits sont prêts et quelques grandes institutions culturelles – parmi lesquelles le Ballet van Vlaanderen – ont trouvé leur place dans le décret pour les arts, qui stipule un accord de gestion pour une période de 5 ans et une évaluation par trois membres de la commission pour la danse et de trois experts internationaux.

Second problème: les opportunités pour les jeunes créateurs. Les problèmes sont nombreux et se situent sur des échelons multiples: un espace pour la recherche artistique, la production, l'administration, la distribution...

Plus haut, le problème de stagnation du budget et l'accroissement des demandes a été signalé. Il est difficile de savoir si la diminution des demandes en 2004 est un phénomène temporaire ou pas.

En 2003, l'administration de la culture constata que plusieurs dossiers subventionnés en 2002 n'étaient pas conformes aux conditions imposées: un remboursement les menaçait. On peut signaler différents éléments qui pourraient mettre les projets en difficulté. La subvention est modeste et est en moyenne plus limitée que celle pour le théâtre, cela en dépit des coûts assez élevés pour la danse. La subvention reste généralement trop modeste pour engager un administrateur, tandis que les exigences sur le plan administratif sont assez lourdes. En principe, le minimum imposé de 5 représentations ne pose pas de

problème. Cela ne veut pas dire que la distribution se réalise sans difficulté.

En principe, le décret pour les arts ouvre quelques perspectives, quoiqu'il faille en même temps les relativiser: le décret n'entre en vigueur qu'en 2006; le montant du budget disponible et les clés de répartition restent inconnus; et il faut, bien sûr, attendre quelles idées, les organisations proposeront dans leur dossier. Quoiqu'il en soit, le décret implique d'abord une attitude plus flexible envers les organisations. Le minimum de représentations pour les projets a été supprimé et le décret prévoit une subvention biennale, comme formule intermédiaire entre les subventions quadriennales et les subventions ponctuelles.

Deuxièmement, une catégorie d'ateliers (werkplaatsen) est incorporée dans le décret. Les ateliers sont des organisations qui se consacrent surtout à l'aide à la création, au développement, à la réflexion ou à l'aide administrative des artistes.

Il est évident que le problème de la distribution de la danse contemporaine ne sera pas résolu en supprimant un minimum de représentations pour les projets. Au Vlaams Theater Instituut une recherche est en cours concernant ce problème, afin de formuler des propositions.

COMPARAISON BUDGET DANSE COMMUNAUTÉ FRANÇAISE ET FLAMANDE - 2004

	Communauté française	Communauté flamande	rappor CF/CF
Aides au projets	202.000	471.000	42,89%
contrats-programmes, conventions et subventions structurelles	1.855.000	4.198.000	44,18%
Charleroi-Danse/Ballet de Flandre	2.975.000	6.231.000	47,75%
TOTAL	5.032.000	10.900.000	46,17%

Budget Ministère de la Communauté française

en milliers d'euros	2003 initial	2003 ajustement	2004
Aides au projet	306	202	202
Conventions	50	160	260
Contrat-Programme	1.696		1.595

Budget Vlaamse Gemeenschap

en milliers d'euros	2004
Subsides structurels	4.273
Aides aux projets	471
Subside Ballet de Flandres	5.788
fonds d'investissement du Ballet de Flandres	443

Précarité des artistes et amateurisme érigé en politique?

En juillet 2003, le gouvernement fédéral modifiait le statut de l'artiste dans notre pays "pour que chacun puisse bénéficier d'un statut social". Selon les commentateurs du milieu artistique (voir *NDD Info* n°21 - automne 2002), cette réforme manquait à ses objectifs initiaux en faisant "beaucoup de bruit pour rien", en restant un "piège à artistes", en ne diminuant nullement l'insécurité sociale qui existe dans le secteur et en délaissant le volet fiscal. Depuis, plusieurs personnalités politiques fédérales ou régionales ont reconnu que ces mesures étaient incomplètes et insuffisantes.

C'est devenu un lieu commun de dire en Belgique que les artistes se débattent avec un manque criant de moyens, que les aides financières directes leur sont chèrement accordées avec un retard préoccupant dans les délais de paiement, que ces dernières années les autorités politiques ont préféré investir dans la "brique" - les infrastructures culturelles - plutôt que dans les créateurs eux-mêmes, que la Communauté française avait négligé le refinancement de la culture lorsque celui, urgent, de l'enseignement s'était posé à elle, que le partage des compétences entre un ministre de la Culture et un ministre des Arts et des Lettres n'a rien fait pour améliorer les choses, que l'ancien ministre-président de la Communauté française a proposé, enfin, à ses collègues de doubler le budget de la culture, dans le futur, tout en oubliant lui-même de payer ses impôts par "négligence d'artiste", selon le mot malheureux de Louis Michel, son président de parti. De leur côté, certains ministres fédéraux poursuivent leur travail en s'évertuant à concocter des "mesurettes" pour améliorer le sort des artistes. Le ministre Frank Vandebroucke (Emploi), en accord avec ses collègues Rudy Demotte (Affaires sociales) et Sabine Laruelle (Classes moyennes), entend créer "une sécurité pour les activités artistiques à petite échelle" et voudrait que ces artistes puissent disposer ainsi «d'un revenu net plus élevé».

De quoi s'agit-il au juste, de quelle sécurité et de quels revenus? Au mois de juillet 2004 au plus tard, un "régime des petites indemnités" devrait être instauré pour les artistes. Il prévoit qu'une somme de 2 500 € par an (frais de transport compris) pourra être considérée comme indemnité de défraiement. Le forfait s'élève à 125 € par prestation artistique, toujours transport compris. Ces revenus ne donneront donc pas lieu au paiement de cotisations sociales, ni d'impôts sur les reve-

nus, ni dès lors à la constitution de droits sociaux (pas de protection sociale en matière de chômage, de soins de santé, de pensions, d'allocations familiales, etc.). Pour ceux qui gagnent davantage, tout continuera comme avant. Pour simplifier la procédure, il nous est dit que l'Administration va prévoir une "carte d'artiste" au moyen de laquelle le commettant (celui qui engage l'artiste) pourra vérifier si l'artiste en question entre en ligne de compte pour l'application du régime de défraiement. L'organisateur occasionnel n'aura donc plus de problèmes administratifs pour engager des artistes, par exemple, lors du bal annuel du bourgmestre. La mise au point de ce régime devra faire l'objet d'un arrêté royal. Deux autres mesures suivent encore: le montant exonéré de cotisations patronales sera relevé (mais on ne dit pas de combien) et la TVA que les bureaux sociaux pour les artistes (BSA) doivent régler pour les activités artistiques sera basée sur un taux réduit de 6%. Dans les promesses, il nous est également affirmé qu'une étude est en cours pour une possibilité d'exonération totale de la TVA en ce qui concerne les services octroyés dans le cadre d'activités artistiques.

Que penser de tout cela? Élections obligent, certains semblent y aller allègrement de leurs petites réformes, même si elles ne relèvent pas toutes de leur compétence directe. Il est tout aussi clair que ces réformes sociales et fiscales n'ouvrent aucun droit nouveau en matière de protection sociale pour les artistes, ce qui est un besoin récurrent pour eux. Cela pourrait même pousser certains organisateurs à s'aligner sur ce montant, extrêmement bas pour des prestations artistiques professionnelles, en prenant le risque d'instaurer un cadre légal pour "un travail en noir qui ne dirait pas son nom". Le ministre Vandebroucke¹ avoue s'inspirer du modèle néerlandais, mais n'aurait-il pas été plus "inspiré" en soutenant clairement le statut professionnel des artistes? Il aurait pu s'attacher avec courage, par exemple, à la loi canadienne² de 1992 concernant le statut de l'artiste et régissant les relations professionnelles entre artistes et producteurs: on y parle d'accord-cadre conclu entre les différentes parties; de dispositions relatives aux conditions minimales pour les prestations de service des artistes; de l'interdiction à tout producteur de faire à l'égard de quiconque des distinctions injustes en matière d'engagement, de rémunération ou de conditions de travail; des moyens de pression pour contraindre le producteur à accepter des conditions d'engagement nor-

males pour les artistes, etc. Mais voilà, en Belgique et dans les faits, le(s) gouvernement(s) semble(nt) toujours ignorer l'importance de la contribution des artistes à l'enrichissement culturel, social, économique et politique du pays. La précarité sociale qui frappe beaucoup d'entre eux, ainsi que le milieu des intermittents, risque un jour de les faire basculer vraiment dans une situation proche de l'amateurisme. Négligence coupable?

Michaël De Clercq

¹ <http://www.vandebroucke.com>
² <http://lois.justice.gc.ca/>

QUESTIONS AUTOUR DE LA TRANSMISSION: ENTRE LÂCHER PRISE ET CONTINUITÉ

Le 6 février 2004 a eu lieu, à Bruxelles, une soirée autour du livre *Espace dynamique* de Laban. À l'invitation de Contredanse, qui a publié cet ouvrage, Elisabeth Schwartz était venue présenter, lors d'une conférence dansée, la théorie de l'harmonique de l'espace chez Laban. Suite à cette soirée riche d'échanges entre praticiens et d'interventions d'anciens élèves de Laban qui étaient présents, Elisabeth Schwartz a souhaité nous faire part de quelques réflexions qui défendent l'idée de la transmission d'un savoir, sans académisme ni norme.

Espace dynamique s'articule autour de l'ouvrage essentiel de la pensée de R. Laban, son traité d'harmonique spatiale, *Choreutique, Vision de l'espace dynamique* et de quelques textes inédits issus des archives Rudolf Laban de Guilford. Ce livre unique au monde par ce rassemblement de textes et de croquis montre combien sa recherche sur les rapports entre le mouvement et l'espace est sous-tendue par une vision philosophique et poétique du monde. Cet ouvrage donne accès à tout un savoir sur le mouvement et comble un vide face à la méconnaissance, voire l'ignorance d'un grand théoricien du mouvement de la modernité.

En effet, en Europe, à la fin de la deuxième guerre mondiale, on assiste à une véritable amnésie de la pensée de R. Laban. Le fait que sa pensée du mouvement et de l'espace dynamique s'inscrit dans certains courants détournés à des fins totalitaires par les nazis est peut-être la raison de cet oubli, de ce rejet inconscient. Cependant à l'opposé du nazisme, Laban ne développe pas une pensée de la totalité unique, fermée, stable ni celle du territoire telle que les nazis l'imposèrent mais bien plutôt une pensée d'une plénitude en dialogue et en perpétuelle transformation, d'une totalité plurielle.

L'enjeu était de présenter avec clarté la théorie de l'harmonique de l'espace, d'organiser une progression logique des concepts et des notions et de les montrer corporellement: les centres, l'orientation, les notions de tension, de polarité, de croix, de rythme, les notions spatiales de dimension, de diamètre, de diagonale, les concepts de kinésphère et de dynamosphère, et enfin les séquences de mouvements appelées gammes.

Les échanges avec l'auditoire m'ont amenée à plusieurs réflexions alors que certaines personnes ayant eu une expérience de l'enseignement de Laban se sentent garantes d'une orthodoxie originelle.

Ma première réflexion se situe au niveau de la transmission de la pensée et de la pratique labaniennes. Que garder de la mémoire des choses passées pour maintenir vivace un enseignement? Être fidèle, authentique, est-ce être toujours dans un état d'attente de répétition du même? S'agit-il de transmettre des concepts ou une forme, une manière préétablies? Ma vision est fortement marquée par l'enseignement du Laban Bartenieff Institute of Movement Studies fondé par Irmgard Bartenieff. Alors que Laban émigre en Angleterre, de nombreux élèves allemands de Laban issus de l'enseignement des années 20 fuient aux USA le nazisme. Certains se regroupent autour du Dance Notation Bureau. En 1978, I. Bartenieff s'en sépare et fonde le LIMS. Maints continuateurs de la pensée de Laban, I. Bartenieff, Judith Kestenber, Warren Lamb y croisèrent leurs savoirs transversaux. Les concepts philosophiques et pratiques labaniens datant de la période allemande furent confrontés au pragmatisme américain. Une manipulation dynamique des éléments fut favorisée, soutenue par l'idéologie de la réalisation individuelle. À ce propos, le livre *Espace dynamique* représente un jalon donnant accès aux recherches ultérieures de ces continuateurs, recherches encore peu connues des Européens francophones. Le

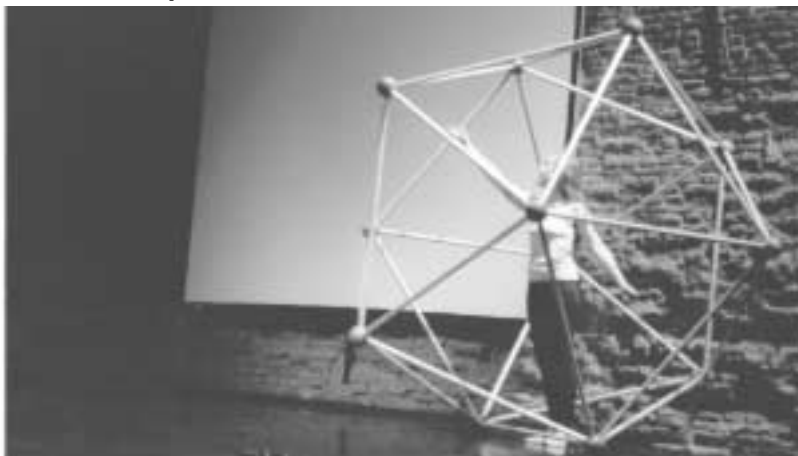
LIMS accompagna des recherches en éducation somatique, celles de Bonnie Bainbridge Cohen, Irene Dowd, Susan Klein, Martha Eddy... Il offre une compréhension des concepts labaniens et leur perception kinesthésique et visuelle adéquate, fidèle à la pensée de Laban, et propose, à chaque chercheur, danseur, comédien, psychologue, anthropologue... d'exploiter, de mettre librement en application son savoir dans différents champs, arts, sciences, techniques somatiques....

Au LIMS, je me rappelle d'une collègue vidéaste qui exécutait les gammes, caméscope à l'épaule; une autre, sportive, les expérimentait dans l'eau. Robert Ellis Dunn faisait ses gammes même dans

un espace restreint comme par exemple dans l'avion avec ses pieds et ses mains, et proposait à partir des éléments, des concepts de la *choreutique* et des gammes pour élargir la conscience et la perception du mouvement.

Par ailleurs, ne faut-il pas parfois prendre une distance critique par rapport à certains termes. Par exemple, les caractères de féminin et de masculin associés à certaines gammes sont-ils pertinents de nos jours? Je préfère utiliser à la place les termes moins connotés et archétypaux que l'on retrouve dans *Effort* à savoir ceux d'abandon et de qualités combattives.

Ma deuxième réflexion est d'ordre philosophique. Nul ne peut prétendre à la totalité. Il s'agit d'énoncer clairement ses critères, ses choix esthétiques. Il est possible de s'échapper de la pensée mythique de l'origine sans rejeter les personnes qui constituent les derniers liens directs avec Laban. Il s'agit de laisser une pensée et une pratique, à la fois nourrir autrui et se recomposer dans différentes esthétiques avec des choix conceptuels kinesthésiques nouveaux. Par exemple, mon exécution des gammes est teintée de mon passé de danseuse comme



Élisabeth Schwartz
© Dimitri Gronenberger

interprète d'Isadora Duncan. L'extension maximale, la forte tonicité ne sont pas forcément nécessaires au mouvement. Et que dire des personnes qui pour des raisons d'âge, d'handicap ne pourraient pas exécuter ces extensions maximales? Qui plus est, l'extension maximale ne me semble pas propice au jeu des transformations des polarités. Les élans, les gestes portés par l'intention spatiale, tout en étant minimaux, infimes, non démonstratifs, peuvent sous-tendre la forme. Exécuter les gammes est de l'ordre de l'expérience. Pour moi, il s'agit d'une sorte de méditation sur la transformation incessante du monde. Au niveau kinesthésique, je travaille l'oscillation et le flux perpétuels, l'intention spatiale et les dynamiques du mouvement. Ceci constitue ma double authenticité, par rapport à moi-même et par rapport à la vision de l'espace dynamique.

Il est temps de redonner à autrui ce savoir en Europe, sans académisme ni norme. Les nombreux outils de perception du mouvement élaborés par Laban et ses continuateurs peuvent toujours être confrontés à de nouvelles expérimentations, aux savoirs transversaux de l'art, des sciences humaines et médicales: travail corporel, chorégraphie, stylistique, anthropologie, psychiatrie, psychologie. Il s'agit de continuer à affiner les outils de perception du mouvement, d'ouvrir de nouveaux champs perceptifs et poétiques.

Élisabeth Schwartz
Juin 2004

A G E N D A J U I L L E T - A O Û T - S E P T E M B R E

Antwerpen Anvers

21-23/9

Sidi Larbi Cherkaoui
Tempus Fugit
De Singel (03/248 28 28 ou
www.desingel.be)

24-25/9

**Les Ballets C. de la B. / Sidi Larbi
Cherkaoui & Nieke Reehorst**
ook
De Singel (03/248 28 28 ou
www.desingel.be)

Berchem Berchem

25/9

Les Sisyphe
*Skull *Cult*
CC Berchem (03/286 88 50 ou
www.ccberchem.be)

Brugge Bruges

18/9

Marco Berretini
Sorry, do the tour
CC Brugge (050/44 30 60 ou
www.cultuurcentrumbrugge.be)

19/9

Rosas/Anne Teresa De Keersmaeker
Once
CC Brugge (050/44 30 60 ou
www.cultuurcentrumbrugge.be)

25/9

Sam Louwyck
A song from down under
CC Brugge (050/44 30 60 ou
www.cultuurcentrumbrugge.be)



Festival Bellone Brigittines
Ce dont nous sommes faits
Chor. Lia Rodriguez
© Tatiana Alberg



BITCHES BREW/ TACOMA NARROWS

La Monnaie, 17, 18 & 19 septembre 2004, 20h
Info & tickets: 070/23.39.39 | www.lamonnaie.be



La Monnaie
De Munt

Rosas

*Il y a longtemps qu'on n'a pas vu sur scène une telle décharge d'énergie,
de plaisir, de sensualité, d'imagination débridée. (Le Soir)*

Bruxelles Brussel

16-17/8

SOIT / Hans Van den Broeck
Almost dark
Chapelle des Brigittines/
Festival Bellone Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigittines.be)

18/8

Kitt Johnson
The Mirror
Chapelle des Brigittines/
Festival Bellone-Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigittines.be)

20-21/8

Ennesima / Manuela Rastaldi
Loom
Chapelle des Brigittines/
Festival Bellone Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigittines.be)

23-24/8

Cie Dame de pic / Karine Ponties
brutalis
Chapelle des Brigittines/
Festival Bellone-Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigittines.be)

25-26/8

**Iris Meinhardt, Veronica Vallecillo,
Andrea Caruso Saturnino et
Maxence Rey**
*Trois courtes formes: Bing, Loboto-
mix mode d'emploi, Les silencieuses*
Studio L'Envers/
Festival Bellone Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigit-
tines.be)

27-28/8

Cie Mossoux/Bonté
Générations
Chapelle des Brigittines/
Festival Bellone-Brigittines
(02/506 43 00 ou
www.brigittines.be)

A G E N D A J U I L L E T - A O Û T - S E P T E M B R E



Halles de Schaerbeek
Chair-Obscur Chor Régine Chopinot
© Jean-Michel Bruyère

29-31/8
Lia Rodrigues
Ce dont nous sommes faits
Chapelle des Brigittines/
Festival Bellone Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigittines.be)

1-2/9
Charlotte Vanden Eynde
Map me (performance)
Studio L'Envers/
Festival Bellone Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigittines.be)

3-4/9
Ballet Atlantique/Régine Chopinot
W.H.A.
Chapelle des Brigittines/
Festival Bellone Brigittines
(02/506 43 00 ou www.brigittines.be)

15/9
Paris Opera Ballet, National Ballet of Canada, Lyon Opera Ballet, Stuttgart Opera Ballet, Het nationale Ballet, Cullberg Ballet, Hamburg Ballet.../William Forsythe, Thomas Hauert, Akram Khan et Anne Teresa De Keersmaeker, Charlotte van den Eynde, Trisha Brown
Gala PARTS
La Monnaie (www.lamonnaie.be)

17-19/9
Rosas/Anne Teresa De Keersmaeker
Bitches Brew/Tacona Narrows
La Monnaie (www.lamonnaie.be)

21/9-2/10
Cie Michèle Noiret
Territoires intimes
Théâtre Les Tanneurs (02/502 37 43
ou www.lestanneurs.be)

22-25/9
Needcompany / Jan Lauwers
Isabella's room
Kaaithheater (02/201 59 59 ou
www.kaaitheater.be)

23-26/9
Régine Chopinot
Chair-obscur
Halles de Schaerbeek
(02/218 21 07 ou www.halles.be)

30/9-2/10
Cie Michèle Anne De Mey
Tu vois ce que je veux dire
Le Botanique (Festival Les Floraisons)
(02 218 37 32)

30/9-2/10
As Palavras/Cie Claudio Bernardo
Nomes 1
Le Botanique (Festival Les Floraisons)
(02 218 37 32)

Eupen

11/9
Cie Irène K, Louise Vanneste, Loulou Omer, Cie G
Performances
F-ART
Hajati - quelque part entre danse et cirque
Firme Capaul / Danses et industrie
(087/55 55 75)

12/9
Cie Irène K / Irène Borguet
Le jardin des sortilèges (Spectacle jeune public)
F-ART
Hajati - quelque part entre danse et cirque
Firme Capaul / Danses et industrie
(087/55 55 75)

Tongres

26/9
Cie Thor / Thierry Smits
Bizzy Anna
De Velinx
(012/39 38 00 ou www.develinx.be)

FORMATIONS

BELGIQUE

STAGES

Wavre, **Été**

Comédie musicale, music hall, danse-théâtre, danses funk, hip hop pour Adolescents, Adultes amateurs, Enfants.

Le centre de danse Incidance, récemment installé dans ses propres locaux, à Wavre, propose cet été toute une série de stages "spécial danse" ou d'autres mêlant danse et autres disciplines. Du 12 au 16 juillet, street funk pour enfants, ados, adultes; du 26 au 30 juillet, danse et arts plastiques "le Grand Bleu" pour les 6-12 ans; du 16 au 20 août, comédie musicale "ça swingue dans le corps et dans la voix" pour les 8-12 ans; du 23 au 27 août, impro théâtre et danse "quand le corps et la voix deviennent cré-actifs" à partir de 12 ans; du 23 au 27 août, hip hop pour les enfants, ados et adultes (répartis en deux groupes). Les stages se clôturent par une démonstration ou un spectacle rencontre.

Contact: 010/24 19 96 ou www.incidance.be

Rochefort, **4-10 juillet**

Comédie musicale, music hall, danse classique, jazz/modern jazz pour Adolescents, Enfants.

L'école de danse Aleati Ballet propose un stage de danse où s'allieront classique, jazz et hip hop et chant pour offrir une formation plus complète. Pendant les heures de détente, diverses activités seront proposées: piscine, mini-golf, tennis. Contact: Marie Claude Toussaint 0477/971848 ou 010/86 24 46

Bruxelles, Rosas, **1-10 juillet**

Danse contemporaine, hip hop, yoga pour Enfants.

Par Rosas
Après la première édition d'un projet pilote de cours pour enfants durant les vacances de Pâques qui fut un véritable succès, Rosas réitère l'expérience cet été, et ceci en préambule à des cours réguliers de danse et workshops à partir d'octobre. Les différents cours destinés aux enfants de 4 à 12 ans mettront l'accent sur la créativité tout en les initiant aux différentes techniques de danse et de mouvement. Les cours peuvent être suivis à la carte. Voici le programme: "danse (en)jouée" avec Joke Ouagheber, Kids yoga avec Rita Poelvoorde, "à vos

marques, prêts, danser!" avec Randi De Vlieghe, hip hop et streetdance avec Katja Pire, "danser sur les bancs" avec Katja Pire.

Info et réservations: 02/340 83 11
bal.moderne@rosas.be
ou www.balmoderne.be

Bruxelles, Yantra, **28 juin-11 juillet**
Danse classique, danse contemporaine, jazz/modern jazz, danses africaines, danse orientale pour Adultes amateurs.

Comme chaque année, l'Académie de danse Yantra invite plusieurs professeurs spécialisés à donner des stages durant l'été: Bruno Vandelli pour le modern jazz, Kamellia pour la danse orientale, Fabrice Gibert pour le classique, Nyanga Zam pour la danse africaine, Stylee pour le hip hop, Matteo Moles pour le contemporain. Contact: 02/646 25 64 ou www.aca-yantra.be

Bruxelles, la Rosaie,

5-9 juillet et 12-16 juillet
Théâtre et cirque

pour Enfants.

Deux stages sont proposés mêlant théâtre et cirque, donnés chacun par un tandem constitué d'une comédienne et d'une artiste de cirque. Le premier, du 5 au 9 juillet, est destiné aux enfants de 9 à 12 ans. Création de personnages à partir d'un travail corporel et initiation aux techniques de cirque permettront aux enfants de développer leur créativité. Le second, du 12 au 16 juillet, est destiné aux enfants de 6 à 8 ans. Au programme: improvisations, initiation aux gags clownesques et initiation à la jonglerie, l'acrobatie, l'équilibre et au trapèze.

Contact: 02/3764645 ou rosaraie@netcourrier.com

Jette, Danscentrum, **juillet-août**

Danse contemporaine, improvisation pour Adolescents, Adultes amateurs, Danseurs professionnels.

Le Danscentrum à Jette, dirigé par Roxane Huilmand, poursuit son programme de formation cet été. Cinq stages de cinq jours donnés par des artistes invités sont programmés: du 5 au 9 juillet, travail sur la respiration et le

phrasé musical avec Roxane Huilmand; du 12 au 16 juillet, composition et travail de répertoire avec David Hernandez; du 19 au 23 juillet contact et travail avec le partenaire avec Claire O'Neil; du 26 au 30 juillet, conscience du centre avec Thierry Bae; du 2 au 6 août, travail au sol et vocabulaire énergétique avec Roberto Olivan. Contact: danscentrumjette@skynet.be ou <http://dans-centrumjette.skynetblogs.be>

danse contemporaine pour avancés avec Marie Anne Schotte du 23 au 27 août. Contact: 016/25 16 21 ou info@wisper.be ou www.wisper.be

Bruxelles, The Loft, **26 juillet-13 août**
Danse classique, danse contemporaine pour Danseurs professionnels.

Cinq modules de stage sont organisés. Du 26 au 30 juillet et du 2 au 6 août le matin: ballet professionnel classique et répertoire Forsythe avec Aaron Watkin.

Du 26 au 30 juillet l'après midi: cours contemporain basé sur le release et workshop avec Ted Stoffer. Le thème du workshop sera "la qualité de mouvement" afin de s'exprimer avec créativité, justesse et clarté. Travail également sur le rythme, la coordination et l'intention. Du 2 au 6 août l'après midi: cours contemporain et workshop chorégraphique avec Ann Van den Broek. L'atelier chorégraphique abordera le thème "raison et motivation" tandis que le cours se basera sur la dynamique du mouvement et le travail au sol. Du 9 au 13 août le matin: ballet professionnel et répertoire classique avec Koen Onzia. Du 9 au 13 août l'après midi: cours contemporain release et workshop avec Ori Flomin. Le cours sera basé sur un vocabulaire dynamique intégrant des éléments de yoga et l'atelier aura pour thème les "extrêmes spatiaux".

Contact: 02/410 68 65 ou www.the-loft.be



© Clémence de Limbourg

Tournai, Danses & cie, **5-7 juillet, 23-27 août**

Danse classique, jazz/modern jazz, danses modernes, danses africaines pour Enfants (4-11 ans).

Le premier stage intitulé "A(r)gilité" permettra aux enfants d'aborder le travail de l'argile associé à la danse. Le second intitulé "Made in Africa" les plongera dans l'univers de l'Afrique avec ses danses, ses masques et ses histoires.

Contact: 069/84.01.86
danses.cie@belgacom.net
www.danses-cie.be

Lasne, salle Atlantide, **12-16 juillet; 16-20 août**

Danse du tao, pour Adultes

Par Laurence Chevallier
Il s'agit d'une rencontre sensible et poétique avec la danse, découlant d'une approche méditative des peintures de Zao Wou Ki. Réveil du corps en douceur, recherche du centre, des axes et des directions personnelles. Contact: 02/217 10 29

Bruxelles, Académie des Beaux-Arts, **juillet-août**

Comédie musicale, music hall, composition chorégraphique, danse contemporaine, improvisation, contact improvisation pour Adolescents, Adultes amateurs, Enfants.

Les ateliers d'Art Contemporain installés l'été dans l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles sont un projet d'éveil et de formation à l'art contemporain et à la création actuelle. Ils ont pour objectif de favoriser la rencontre des artistes et du public enfants, ados et adultes au travers d'ateliers d'interventions diverses: arts plastiques, (dessin, peinture, sculpture...) et arts du spectacle (théâtre, danse, rythme...). Pour la danse: du 5 au 9 juillet: "Chicago" ou comédie musicale avec Evelyn Demaude pour les 10-13 ans; danse créative avec Manuel Perez Canteira pour les 6-9 ans; contact improvisation avec Sofia Brito et duo et

Mouvement!

Danse - Musique - Théâtre
Comédie Musicale

Mouvement - Ecole des Arts et du Spectacle
9 rue Jacques Pastur - 1410 Waterloo
tél 02/354 62 74 - fax 02/351 16 45
e-mail info@mouvement.be - www.mouvement.be

FORMATIONS(...)

BELGIQUE

trio danses avec Sylvia Ubieta pour les ados et adultes. Du 12 au 16 juillet: improvisations/performances instantanées avec Titane Bregentzer. Du 16 au 20 août, "autre chose" ou comment créer des chorégraphies qui nous ressemblent avec Sandra Vincent pour ados adultes. Du 23 au 27 août: "Eh bien dansons maintenant" ou comment recréer l'univers familier des enfants à travers la danse avec

Catherine Tivoli pour les 6-9 ans.
Contact: 02/513 26 66 ou
www.ateliersdartcontemporain.be

Bruxelles, Balletomania, **28 juin-27 août**
Danse classique pour Adolescents, Adultes amateurs.

Du lundi au vendredi. 17h30 niveau avancé. 19h niveau débutant/moyen
Contact: 02/734 26 56

Neufchâteau, Académie internationale d'été, **juillet**

Danse classique, danse contemporaine, choréologie, tango, capoeira, danses espagnoles, danses d'Auvergne, danses afro-cubaines, danses d'Inde pour Adolescents, Adultes amateurs. La renommée de l'Académie internationale d'été installée à Neufchâteau pour les arts de la scène et les danses et musiques traditionnelles et à Libramont pour les arts plastiques et la musique classique est établie depuis plus de 40 ans. Voici le programme danse de cette année: du 1 au 8 juillet: tango rioplatense par Julio Balmaceda et Corina de la Rosa; Capoeira par Cesar Allan; danses d'Auvergne par Marc Decrolier; du 8 au 15 juillet: tango rioplatense par les mêmes professeurs; flamenco par Sofia Yero;

Bulerias et Sevillanas par Torre de Montijo; danse irlandaise par Nathalie Bocklant; danses afro-cubaines par Debby Vigneau, Malik Choukrane, Didier Degroef et Gauthier Laisein; danse de l'Inde (Bharata Natyam) par Natacha Volodina; du 15 au 22 juillet: danse classique, technique et répertoire (niveau intermédiaire) avec Sylvia Printemps; contemporain, interprétation et composition par Martine Cardinal; musique et danse par Sarah Goldfarb; contemporain, danse et musique par Sylvia Ubieta; choréologie ou la technique au service de l'expression par Rosemary Brandt et Claudine Swann; du 22 au 29 juillet: classique, technique et répertoire (niveau supérieur) par Edith Quignon; danse africaine par Norma Claire et Guislaine Décimus.
Contact: 061/22 54 79 ou www.akdt.be

Bruxelles, Kid's computer club, **19-23 juillet**

Danses africaines pour Enfants. Par Nathalie Zabus et Frédérique Rochette
Ce stage intitulé "trésor d'Afrique" propose de partir à la découverte de ce continent à travers le djembou, la danse, le conte, le chant et le masque. Destiné aux enfants de 8 à 12 ans
Contact: 02/374 27 08 ou
secretariat@kidscomputer.be

Bornem, Cultureel centrum ter Dilft Bornem, **21-25 août**

Danse classique, danse contemporaine, hip hop, jazz/modern jazz, José Limon, méthode Pilates pour Adolescents, Adultes amateurs. Il s'agit de la 24^e édition du stage de danse international organisé par le Centre pour la Danse et le mouvement Terpsi-

chore. Un programme varié est proposé au stagiaire, avec des spécialistes de chaque technique enseignée: modern jazz avec Bruce Taylor, danse classique pour danseurs contemporains avec Elisabeth Corbet, danse moderne-technique Limon avec Michou Swennen; danse contemporaine avec Philippe Van Huffel, Pilates avec Ann Van Huffel, body balance avec Kristel Decat, hip hop avec Isabelle Beernaert
Contact: 03/889 53 33 ou
www.terpsichore.be

Bruxelles, Créadance, **23 août- 27 août**
Jazz / modern jazz, danses du monde pour Enfants.

New Jazz, danse d'un pays lointain, chorégraphies et... cuisine. De 4 à 14 ans. Différents groupes seront formés suivant les âges.
Contact: 02/734 09 27

Bruxelles, août
Danse contemporaine pour Adultes amateurs, Danseurs professionnels.

Par Ultima Vez
La Cie Ultima Vez donnera trois workshops cet été, centrés sur l'étude du vocabulaire de Wim Vandekeybus. Du 9 au 13 août avec Rasmus Olme pour danseurs professionnels; du 16 au 20 et du 23 au 27 août avec Juha-Pekka Marsallo pour danseurs, acteurs ou personnes exerçant une discipline physique; du 30 août au 3 septembre avec Inaki Azpillaga pour acteurs avec expérience de mouvement.
Contact: 02/219 55 28 ou
info@ultimavez.com ou www.ultimavez.com

Tournai, Maison de la culture, **16-20 août**
Danses africaines, danse orientale, danses yoruba, pour Adultes amateurs. "Transmusiques" est un stage internatio-

nal d'été qui propose depuis 1993 toute une série d'ateliers de danse, chant et percussion autour des cultures d'Afrique noire, de Cuba, de Porto Rico et du Maghreb. Les stagiaires peuvent choisir de 1 à 5 ateliers par jour. Voici les ateliers danse proposés (plusieurs niveaux sont prévus): danse Congo Arara, danse Yoruba, danse afro, danse orientale.
Contact: 069/25 30 80 ou
www.maisonculturetournai

Bruxelles, Tap show company, **23-27 août**
Claquettes/tap dance, hip hop, jazz / modern jazz pour Enfants.

Stage de danses et musiques pour enfants de 6-12 ans. Initiation aux claquettes, jazz, hip hop, éveil musical, chant et percussion.
Contact: 02/424 10 77 ou
www.tapshowcompany.com

Lieu à déterminer, **27-28 novembre**
Danse contemporaine, danse à l'école pour Adultes amateurs, Danseurs professionnels.

Par Laurence Chevallier et Monica Hubot
En préliminaire à un projet Anim'action-culture (soutenu par la Ccof) autour de la danse et des arts plastiques rassemblant une structure associative, Pierre de Lune (Centre dramatique Jeunes Publics de Bruxelles) et quatre écoles primaires de la région bruxelloise, les initiatrices du projet, Laurence Chevallier et Monica Hubot, ouvrent une formation sur la danse à l'école destinée aux partenaires du projet et à tout danseur, chorégraphe ou enseignant intéressé par la démarche. Cette formation abordera par des ateliers de pratique le lien entre le langage de la danse contemporaine et des arts plastiques et permettra aux danseurs et enseignants de se rencontrer et d'établir des

PAGE 18 - FORMATIONS

Transemusiques 2004

Stage international de percussions, danses et chants

DU LUNDI 16 AU VENDREDI 20 AOÛT 2004

4 collectifs de création : percé afro, danse et ensemble instrumental oriental, mélodie et chœur africain, conjunto latino percé et chant.

28 ateliers de danse (afro, yoruba, congo arara, orientale), de percussions et de chant.

Francis Annoni (Italie), Roberto Bullara (Italie), Myriam "Lara" Benharroch (France, d'origine marocaine), Manso Camio (Guinée), Anita Dauline (Belge d'origine congolaise), Carlos Kutimba Espasito (Venezuela), Benji Fellous (France d'origine tunisienne), Bruno Genaro (Italie), Katina Genaro (Italie), Gregorio Hernandez, Riva "El Goyo" (Cuba), Gauthier Louin (Belgique), Fred "El Pulpo" Souvimen (France), Nasser Saidani (Guinée), Baba Sissoko (Mali)

maison de la culture de Tournai
+32 69 25 30 80
www.maisonculturetournai.com



INSTITUT DE RYTHMIQUE JAKES-DALCROZE DE BELGIQUE

DIPLÔME OFFICIEL DE PEDAGOGIE CORPS - MUSIQUE - DANSE

Etudes de niveau supérieur

(4 ans à temps plein, niveau requis à l'entrée)

Tourisme 2004 : Allemagne - Suède

Formations continues

(1 inscription dans 2 ans)

Stages gratuits : Jeudi 9 et vendredi 10 septembre 2004, 10h-15h

Auditions d'entrée : 13 septembre 2004

Inscriptions : du 1^{er} au 10 septembre (lundi à vendredi, 14h - 17h)

Matières d'enseignement :

rythmique, expression corporelle, danse moderne, danse créative, chorégraphie rythmique, apprentissage, conscience corporelle, mouvement fonctionnel, relaxation, improvisation, piano, solfège, percussions, djembé, esthétique de l'art et de rythme, pédagogie, didactique et méthodologie.

53 rue Henri Wafelaerts - 1060 Bruxelles (Belgique)

Tel. : +32 (0)2/537.47.93

Fax : +32 (0)2/648.20.64

e-mail : dalcroze@skynet.be

bases commune d'un travail de collaboration.
Contact: 02/218 79 35 ou
sybille.wolfs@pierredelune.be

COURS RÉGULIERS

Bruxelles. Les Bains Connectives, **vendredi de 14 à 18h**
Laboratoire pour Adultes amateurs.
Real dance super sentai vient de mettre sur pied un Laboratoire hebdomadaire d'expérimentation chorégraphique à Bruxelles. Le principe repose sur des échanges de pratiques. Chaque danseur participant est invité à proposer un thème de travail au groupe et à suivre les différentes propositions. L'objectif est de pouvoir expérimenter concrètement des propositions chorégraphiques en cours d'élaboration et d'explorer de nouveaux vocabulaires. La diversité des profils et des niveaux sera appréciée.
Contact: Les Bains Connectives.
Rue Berthelot 34, 1190 Bruxelles.
02/ 534 48 55 ou <http://www.bains.be>

AUTRES

Lier, **26 août**
Danse classique, danse contemporaine pour Adolescents.
La section danse des humanités artistiques d'Anvers, installée à Lier, organise une dernière audition pour la prochaine rentrée 2004-2005 le 26 août.
Contact: 03/480.00.62 ou
www.kunsthmaniora.be

FORMATIONS

FRANCE

STAGES

Castres, Univers cité danse
3-9 juillet
Danse classique, danse contemporaine, hip hop, jazz/modern jazz pour Adultes amateurs, Enfants.
Danses du XX^e siècle à la croisée des techniques et des styles. Cours classique-contemporain-jazz découverte pour enfants; cours-ateliers classique moyens et avancés; cours contemporain moyens et avancés; atelier composition avancés; cours-ateliers jazz moyens et avancés; cours-atelier hip hop moyens et avancés.
Contact: 33/563 77 32 18 ou 33/671 27 24 63 ou nathalieauboiron@wanadoo.fr

Crète, Vercors, Corse, **26 juin-4 juillet; 1-7 août; 23-29 août**
Danse et nature pour Adultes amateurs.

Par Patricia Olive
Patricia Olive, formée en danse sensible, danse improvisation et Body-Mind Centering, se consacre depuis plusieurs années à la danse en plein air et à la découverte de la nature par le corps en mouvement. Cet été elle organise trois stages. Le premier, en Crète du 26 juin au 4 juillet, permettra de danser sur des plages désertes et des sentiers côtiers. Le thème abordé dans la danse sera celui des 4 éléments. Le second, dans le Vercors, du 1^{er} au 7 août, consistera en un bivouac de 7 jours dans la réserve naturelle des Hauts Plateaux du Vercors Sud: immersion totale en pleine nature sauvage assurée. Le thème sera le même que le précédent. Le troisième, en Corse, du 23 au 29 août, se déroulera dans les forêts, les rivières, sur la plage, aussi la nuit et sera donc également un stage itinérant. Le thème en sera l'été, l'énergie du feu et de la lumière. Ces stages s'adressent à des adultes en bonne condition physique ayant une pratique corporelle régulière, désireux de danser en plein air quelles que soient les conditions météo et de tenter des expériences sensorielles et physiques hors des sentiers battus... Les trois stages seront accompagnés par Vincent Prud'homme, accompagnateur en moyenne montagne et plasticien.
Contact: 33/476 53 53 61 ou
www.lecilduloup.com

Drôme. Près du Vercors, **24 au 31 juillet**
Danse et voix pour Adultes amateurs.
Par Karine Weinhoffer et Audrey Englebert
Exercices de détente, de placement, d'écoute, danse contact improvisation, chant d'ensemble et rythme sont au programme de ce stage consacré surtout à l'approche de l'improvisation dansée et chantée. Il s'adresse à toute personne désireuse de découvrir son corps et sa voix à travers l'expression libre.
Contact: 02/538 98 44 ou
mention.obligatoire.asbl@belgacom.net

Pontault-Combault (Paris), **3-4 juillet; 28-29 août**
Danse contemporaine, jazz/modern jazz pour Adultes amateurs, Danseurs professionnels.
Par Pierre Doussaint, Bruce Taylor
Le MJC/MPT Maison Boris Vian propose plusieurs stages ce trimestre: danse contemporaine avec Pierre Doussaint les 3 et 4 juillet et modern jazz avec Bruce Taylor les 28 et 29 août.
Contact: 33/160 28 62 40

Montreuil, Musée de l'histoire vivante, du **5-9; 12-16 et 19-23 juillet**

Danse contemporaine pour Danseurs professionnels.
Par Cecile Berrebi

Les stages se composeront chaque jour d'un cours technique de danse contemporaine et d'un atelier de recherche et d'improvisation abordant le rapport au texte et à l'écriture.
Contact: 33/6 63 78 08 13 ou
<http://membres.lycos.fr/compagnieagora/>

Lyon, Arts en Scène, **15-21 juillet**
Mouvement, corps, performances pour Adultes amateurs.

Stage animé par Eric Zobel, acteur, danseur et performer. Il s'agit d'un stage laboratoire de théâtre d'expérience, qui permettra d'explorer l'improvisation corps-voix, la performance et le théâtre de rue, en studio et dans des lieux insolites. Pour ceux qui ont l'esprit et le corps ouvert et curieux.
Contact: 33/4 78 39 18 06 ou
www.artsenscene.com

Grenoble, **19-23 juillet**
Danse contemporaine et Feldenkrais pour Danseurs professionnels.

Par Maria Vinadia, Sylvie Fortin, Warwick Long
Ce stage organisé par la Cie Christiane Blaise s'intitule: "la méthode Feldenkrais pour une approche sensible de la danse". La méthode Feldenkrais propose d'élargir notre répertoire d'actions grâce à l'exploration de combinaisons de mouvements inhabituels effectués en lenteur. Le stage mettra l'accent sur la transposition de mouvements simples en mouvements dansés complexes. Chaque journée se composera d'un cours technique, d'un atelier d'improvisation composition, d'un laboratoire d'analyse et d'observation, d'une session individuelle de Feldenkrais, d'une présentation et d'un bilan des acquis. Un thème différent sera abordé chaque jour et mis perspective dans les différents temps de travail. Contact: Cie Christiane Blaise: 33/4 76 46 33 88

Le Kremlin-Bicêtre (près de Paris), La chocolaterie, **18 août-15 septembre**
Danse-théâtre pour Danseurs professionnels.

Par Brigitte Dumez et Claude Bernhart
Le stage propose à travers deux approches différentes, la danse et le théâtre, de mettre en perspective et en pratique les rapports du mouvement et du verbe avec l'espace urbain. Dans sa continuité, il connaîtra des phases de travail en "intérieur", dans les locaux de La chocolaterie, et en "extérieur", dans des sites et espaces publics de la ville du Kremlin-Bicêtre, tels: la rue, un parc, un îlot d'habitations, la poste, la mairie, etc. Stage conventionné AFDAS. Envoyer par courrier ou email une lettre de motivation et CV.
Contact: Cie Actuel free théâtre la Cho-

colaterie, 8 avenue du cimetière communal, 94270 Le Kremlin-Bicêtre
33/1 45 21 88 78 00
actuel.free.theatre@wanadoo.fr

Vigan, Cévennes, **1-8 août**
Butô pour Adultes amateurs
Par Sumako Koseki

Voici le programme pédagogique du stage: exercices du Ki (souffle, énergie), suriachi (marches lentes), étude de différents états et émotions... La finalité du travail étant "être dans l'ouvert, le charnel-temporel". Le stage se déroulera en pleine nature et en studio.
Contact: Association Résonnances:
33/4 66 77 55 03 ou humus@wanadoo.fr

Biarritz, **2-6 août**
Contact improvisation, technique Alexander pour Adultes amateurs, Danseurs professionnels.

Par Gilles Estran et Mathieu Godeau
Il s'agit d'un stage combinant un travail sur le contact improvisation à des techniques de détente utilisant des éléments de technique Alexander, et des massages aux huiles essentielles. Gilles Estran est danseur et professeur de technique Alexander et Mathieu Godeau est danseur et comédien.
Contact: 33/6 14 22 53 36
ou gilles.estrans@tele2.fr

Arbecey, Franche-Comté, **17-27 août**
Improvisation pour Danseurs professionnels.
Par David Zambrano et Mark Tompkins
Le matin: cours avec David Zambrano. Les participants exploreront différentes dynamiques flexibles, complexes et précises à la fois, toujours en gardant ouvert l'accès à l'inattendu. L'après-midi: composition en temps réel avec Mark Tompkins. À qui je m'adresse quand je danse? Quelle est ma responsabilité et celle des autres? Comment me positionner dans le temps et l'espace du moment présent? Comment susciter la curiosité?
Contact: Cie IDA: 33/1 43 87 74 07

Langonnet, Bretagne, **9-14 août**
Contact improvisation pour Adultes amateurs.

Par Patricia Kuypers et Franck Beaubois
Le matin avec Frank Beaubois: développer la physicalité propre au CI. En aiguisant leur capacité d'attention dans le mouvement (sur base d'exercices précis et explorations guidées), les participants se rendront disponibles au flux du poids advenant entre les deux partenaires. Dans ce flux, ils découvriront cette relation a priori paradoxale de guidage dans le laisser faire: être l'acteur attentif de quelque chose qui échappe à la volonté individuelle. L'après-midi: improviser en contact avec Patricia Kuypers. Sera explorée plus avant la



© Isabelle Meunens

FORMATIONS(...)

dimension improvisée du duo en contact. Observer la manière dont fonctionne la perception dans le mouvement, les formes qui naissent à partir de la tactilité et les phénomènes chaotiques qui émergent de la pratique de groupe.

Contact: 32/2 779 51 29 ou
transition@skynet.be ou
<http://users.skynet.be/transition>

Sablé-sur-Sarthe, Académie de Sablé,

19-29 août

Danses baroques, danses de la Renaissance pour Adultes amateurs.

Il s'agit de la 26^e Académie de Sablé, consacrée aux danses et musiques anciennes. Elle est dédiée cette année à Francine Lancelot, décédée récemment, considérée comme la grande dame de la Belle danse en France. Cette année sont prévus deux stages de danse baroque donnés par Françoise Denieau et Cecilia Moura et un stage de danse italienne donné par Bruna Gondoni.

Contact: 33/243 62 22 20 ou
culture@sable-sur-sarthe.com

Macaye, Pays Basque, **16-22 août**

Corps paysage, pour Adultes amateurs, Danseurs professionnels.

Par Frank Van de Ven

Le stage propose de confronter le corps à la multiplicité et l'imprévisibilité de l'environnement naturel. Son objectif est d'explorer et développer la conscience du corps comme paysage en constante évolution, compris dans un paysage plus grand. La méthode d'entraînement se basera sur le travail de la météorologie du corps (ou Body Weather), fondée par le danseur buto Min Tanaka. Il se déroule en trois étapes: un entraînement énergétique dynamique et rythmique éveillant la sensibilité kinesthésique du corps appelé Body Mind, des manipulations à deux, un travail d'exploration visant à aiguïser la perception du corps.

Contact: 31/20 68 42 568 ou
frank.bwl@wanadoo.nl

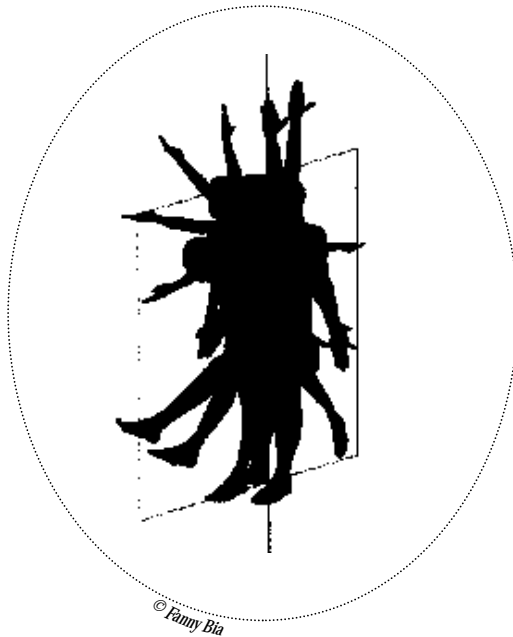
Aix-en-Provence, Ballet Preljocaj,

19-23 juillet

Laboratoire chorégraphique, pour Danseurs professionnels.

Emilio Calcagno, responsable des pratiques chorégraphiques du Ballet Preljocaj donnera un laboratoire chorégraphique visant à explorer en mouvement les différents états du corps au cinéma. Sur base d'extraits de films, les participants aborderont un travail d'improvisation et de composition sur un extrait de leur choix. Ils exploreront les questions suivantes: comment naît le mouvement à travers la caméra, à quel moment le mouvement devient-il dansé, quel est l'impact de la caméra sur la danse? Un vidéaste sera présent pour développer une recherche avec la caméra.

Contact: 33/442 93 48 00 ou
com@preljocaj.asso.fr



© Fanny Bia

Togo, **9-20 août**

Danse contemporaine, danses africaines pour Adultes amateurs.

Par Alexandra Delis, Henty Motra et Rojah Lao

La compagnie de danse togolaise Motra et l'association bruxelloise "Tralala" se réunissent cet été pour la deuxième édition d'un stage de danse traditionnelle et contemporaine au Togo. Cette année, l'apprentissage des percussions sera aussi intégré afin de découvrir les différents rythmes africains. Trois pédagogues interviennent chacun avec leur approche spécifique: Alexandra Delis pour la danse contemporaine, Henty Motra pour la danse traditionnelle et contemporaine et Rojah Lao. À un travail spécifique d'ouverture du corps dans sa globalité succédera l'apprentissage des danses traditionnelles, de leur symbolique et leur évolution chorégraphique.

Contact: 0485/25 59 59 ou
tralala_ar@hotmail.com

Maroc, désert (dunes de Merzouga),

7-13 novembre

Improvisation, mouvement authentique, pour Adultes amateurs

Par Laurence Luminet

Il s'agit avant tout d'une exploration intérieure par le mouvement dans le silence du désert. Les stagiaires chercheront à être à l'écoute de leurs sensations internes et découvrir le sens du toucher comme impulsion au mouvement. L'ouverture à l'autre sera aussi au coeur du travail. Les outils utilisés seront des techniques de contact improvisation, d'improvisation dirigée, de mouvement authentique mais aussi de massages et de relaxation.

Contact:
33/4 72 80 04 39 ou 33/6 18 00 45 76
ou www.elizabeth.ernoult.free.fr

FORMATIONS

AUTRES PAYS

STAGES

Allemagne, Götterborn, **5-18 juillet**

Atelier interactif pour Adultes amateurs.

Laboratoire expérimental de recherche en technologies de communication, arts interactifs et espaces virtuels organisé sur le site de l'ancienne mine de Götterborn.

Contact: Magalie Trognon
49/6825 94277 50 ou
magalie.trognon@ik ou orpheus@rice.edu

Moissac, **2-29 août**

Danse contemporaine, danse-théâtre, contact improvisation, voix, dessin

pour Adolescents, Adultes amateurs.

Par Marathon danse

Les professeurs sont Frey Faust, Jean-Luc Yerlès, Nicoletta Pigato, Jérôme D'orso, Francesca Pedulla, Shekhnah Mountainwater, Edgar Jansen.

Contact: <http://monstiewanadoo.fr/Artychaud/page1.html>

Grande-Bretagne, Londres, Uk Alexander

Technique Associates, **24-26 août**

Technique Alexander pour Adultes amateurs, Danseurs professionnels.

Ce stage s'adresse à tous ceux qui veulent développer de nouvelles idées à propos de l'usage d'eux-mêmes et veulent explorer l'étendue de leur potentiel, et aussi aux professeurs. Il sera donné par Jeremy Chance, Cathy Madden, Rosa Luisa Rossi et Lucia Walker. Les participants aborderont la méthode développée par Marjorie Barstow ("Application Approach") en travail de groupe à travers des jeux et diverses activités. Seront explorés: Comment aiguïser mon observation? Comment structurer un groupe autour d'activités? Comment autonomiser ses élèves? Comment interagissent élèves et professeurs dans un groupe?

Contact: www.ukata.co.uk
ou 44/7837 052 689

Fonvieuille, Mas de la danse, **juillet 2004-décembre 2005**

Rythme pour Danseurs professionnels.

Par Françoise Dupuy

Le Mas de la danse, centre d'études et de recherches en danse contemporaine, en collaboration avec le Cefedem Sud d'Aubagne propose une formation supérieure diplômante de formateurs en rythme du corps sous la responsabilité artistique et pédagogique de Françoise Dupuy. Cette formation de 500 heures débute en juillet 2004 et se termine en décembre 2005.

Contact: 33/4 90 54 72 74.

Paris, **25 septembre**

Danse-thérapie pour Adultes amateurs.

Par Claire Baudin

Ateliers tous les deux mois. Il s'agit d'aller à la recherche de sa propre danse dans une ambiance sécurisante et chaleureuse. Par les techniques de l'expression primitive et de la danse orientale, les participants partiront à la découverte de ce qui les habite dans l'ici et maintenant: émotions, sensations, sentiments, pensées... Les séances auront lieu les samedis

Contact: 33/1 44 62 02 54

Italie, Vallée d'Itria, Casina Settarte,

25-31 juillet

Improvisation, Contact improvisation

pour Adultes amateurs, Danseurs professionnels.

Par Patricia Kuypers

Ce stage propose de jouer avec l'imaginaire corporel. L'accent sera mis sur les moyens de découvrir, d'ouvrir et de développer l'intelligence du corps et sa fantaisie propre. Passages du solo au duo, au trio ou plus afin de se donner l'opportunité de prendre plus de risques et de laisser chaque danse trouver son caractère.

Contact: 0039/3398447241 ou
info@casinasettarte.org ou
www.casinasettarte.org

EMPLOIS

EMPLOIS
L'école de danse Incidanse à Wavre cherche des nouveaux **professeurs de danse** pour la rentrée 2004 dans ses nouveaux locaux, spacieux et lumineux. De nombreux cours sont à pourvoir tant en classique, modern jazz, contemporain que dans d'autres disciplines que l'école ne proposait pas encore telles que danse africaine, orientale, yoga, salsa, bio-danse, claquettes, hip hop, stretching... L'horaire est à définir. Les candidats devront répondre à: une bonne formation en danse classique et/ou jazz, un âge de minimum 22 ans, des compétences pédagogiques éprouvées, une expérience de professeur, implication et disponibilité. Les danseurs interprètes ne seront pas retenus. Envoyer une lettre de motivation et un CV à Incidanse asbl/Céline Van Hulle, Chaussée de Louvain 210, 1300 Wavre. Infos: 010/24 19 96 ou www.incidanse.be

LE CRéAHM (Créativité, handicap mental), association qui propose des ateliers créatifs pour adultes dans les domaines de la musique, danse, théâtre et arts plastiques recrute 1 **animateur/formateur** 1/2 temps pour un atelier danse hebdomadaire avec des adultes débutant en septembre 2004 et qui débouchera sur une création. Niveau d'études A2 (humanités supérieures). Contrat ACS à durée indéterminée, donc il faut habiter une des 19 communes de Bruxelles. Intéressé(e)? Alors envoyer un CV au CRéAHM-Bxl rue Louis Coenen 12 à 1060 Bruxelles, à l'attention de Mme Chappelle ou creahm.bxl@skynet.be

Société de chaussons de danse recherche **représentants** chez les danseurs, professeurs, étudiants ou anciens danseurs. Contact: info@softballetshoes.com ou www.softballetshoes.com

Professeur de danse/chorégraphe/danseuse, diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (France), diplômée d'Etat, sur la liste officielle des professeurs de danse au Conservatoire de Paris, 10 ans d'activité, propose ses services pour écoles, TV, cinéma, clips, compagnies de danse, secteur privé et public. Danses pratiquées: modern jazz, contemporain, street-dance, néo-classique, music-hall, kinésio-danse. Contact: Albane: 0477/708 907

APPELS

APPELS
Compagnie Final FX résidant à Bruxelles (Nord-Ouest) recherche pour renforcer son équipe, des **danseurs/danseuses Hip Hop** de plus de 17 ans ainsi que des plus jeunes âgés entre 11-16 ans pour former une équipe junior. Nous faisons régulièrement des shows et nous participons activement aux compétitions de danse en Belgique, aux Pays-Bas, etc... Les danseurs/danseuses intéressé(e)s devront avoir un minimum d'expérience en danse, une grande motivation et une disponibilité suffisante. Des aptitudes acrobatiques, de l'expérience en locking, popping ou b-boying sont des atouts supplémentaires. Si vous êtes intéressés, envoyez vos coordonnées à finalfx@skynet.be
Infos: <http://www.finalfx.be.tf>

Real Dance super sentai organise un rendez-vous hebdomadaire d'**expérimentation chorégraphique** aux Bains Connectives (Bruxelles) les vendredis de 14h00 à 18h00. Le principe de ce laboratoire est de proposer un échange de pratiques: chaque danseur participant est invité à proposer un thème de travail au groupe et à suivre les différentes propositions, l'objectif étant de pouvoir expérimenter concrètement des propositions chorégraphiques en cours d'élaboration et d'explorer de nouveaux vocabulaires. La diversité des profils et des niveaux sera appréciée.
Contact: [bertram.dhellemmes@realdancesupertentai@free.fr](mailto:bertram.dhellemmes@realdancesupertentai.free.fr) ou 02/513 77 12

Théâtre de Beaulieu
du 23 au 30 janvier 2005

Prix de Lausanne
CONCOURS INTERNATIONAL POUR JEUNES DANSEURS

Mettez toutes les chances de votre côté...
... Le Prix de Lausanne mise avec vous sur votre carrière professionnelle

Le Prix vous aide...
... dans la suite de votre formation: les bureaux du concours gagnent des bourses d'études et le meilleur rôle de pointe
... dans votre développement professionnel: les lauréats bénéficient des commentaires du Jury, suivent chaque jour deux cours, des ateliers et des ateliers non officiels des professionnels et la possibilité d'acquiescer leurs expériences avec les autres concurrents
... à être connue votre succès et celui de vos professeurs: les bureaux, théâtres et clubs partenaires, ainsi que les écoles, seront mentionnés dans la presse internationale de danse, dans le newsletter et le site internet du Prix, et dans le programme du concours.

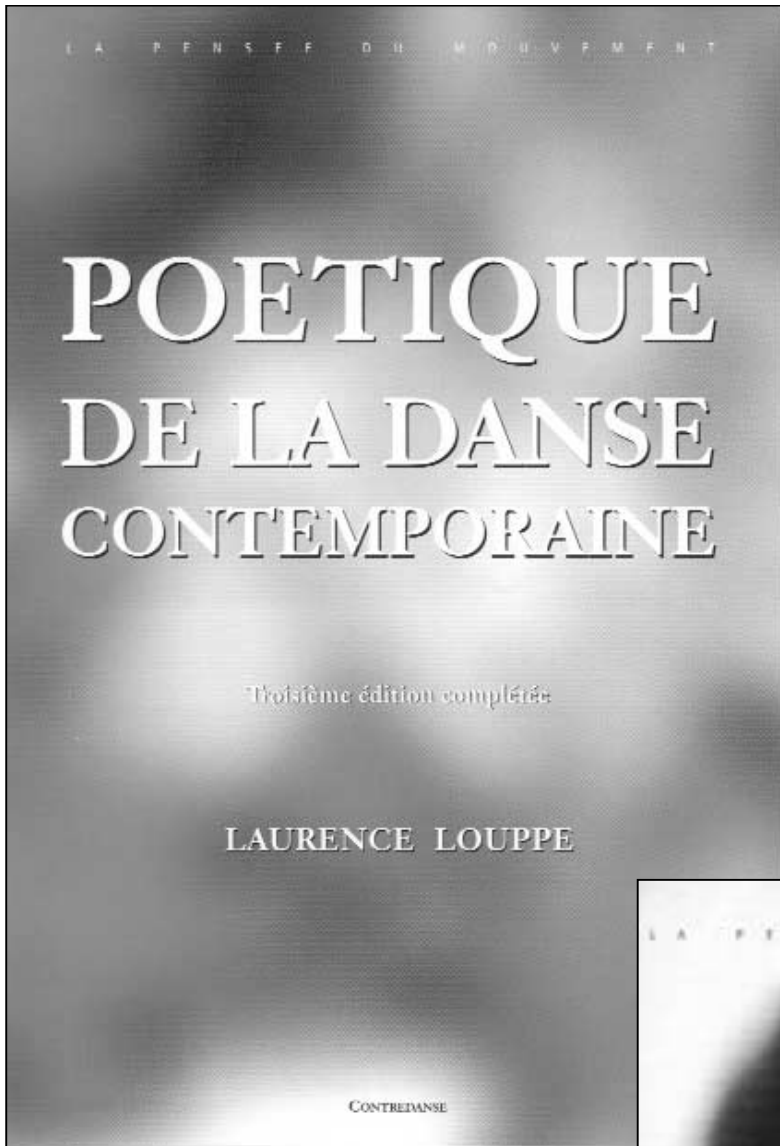
Image: Staff 1228, Studio 1228 / photo: J. L. J. / design: M. P. / photo

Nom: _____
Prénoms: _____ | Ville: _____ | Canton: _____
Adresse: _____
N° et nom de la danse: _____
Pays: _____

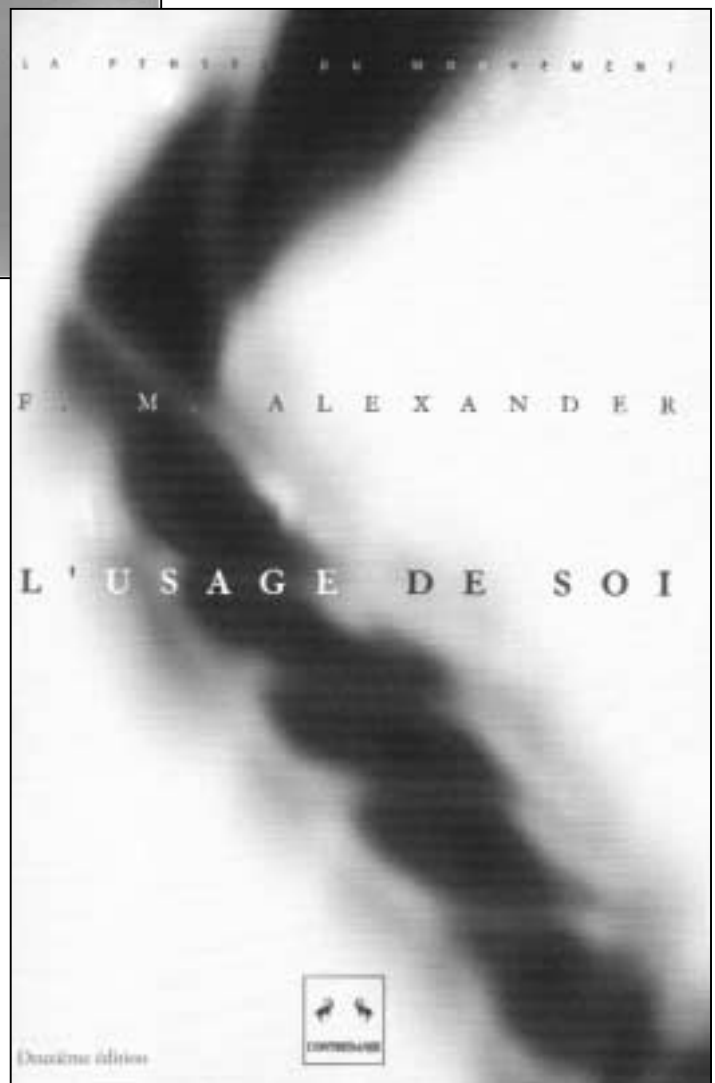
Conditions de participation:
Être né entre le 1^{er} janvier 1987 et le 31 décembre 1994
Participation internationale...
200 moins de 16 ans
Les candidats doivent présenter à l'inscription:
- Classement, contemporain et libre
Dernier délai pour la demande de documentation: 15 octobre 2004
1^{er} janvier 2005 d'inscription
Et avant le 15/04/04

Demander la documentation et les formulaires d'inscription en écrivant au: **Prix de Lausanne**, Av. Bagelens 6, 1311 - 1000 Lausanne, Suisse tél: +41 21 611 11 11 fax: +41 21 611 11 11 e-mail: info@prixdelausanne.org
<http://www.prixdelausanne.org>

RÉÉDITION - RÉÉDITION - RÉÉDITION - RÉÉDITION - RÉÉDITION



EN VENTE EN LIBRAIRIE,
PAR CORRESPONDANCE OU
SUR
WWW.CONTREDANSE.ORG



Achetez d'anciens numéros et oubliez les frais postaux



N° 34-35, printemps-été 1998 **Danse Nomade.**

15 euros

Regards d'anthropologues et d'artistes

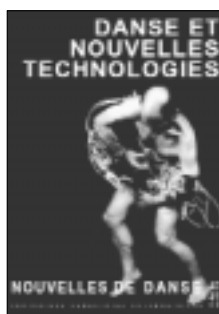
Laurence Louppe, Adrienne Kaeppler, Joann Kealinohomoku, Andrée Grau, Georgiana Gore, Johannes Odenthal, André Lepecki, Dominique Dupuy, Nicole-Lise Berheim, David Zambrano, Elsa Woliaston, Marielle Bauters, Enzo Pezella, Claudio Bernardo et Nadine Ganase.



N° 38-39, printemps-été 1999 **Contact Improvisation.**

15 euros

Cette édition dresse un large panorama de cette forme de danse née aux États-Unis dans les années 70, avec notamment : Sally Banes, Bruce Curtis, Simone Forti, Mary Fulkerson, Lisa Nelson, Cynthia Novack, Steve Paxton, Alan Plashek, Nancy Stark Smith, Randy Warshaw, ... Un bilan inédit en français sur l'apport d'une pratique aux applications multiples qui s'étend du champ de l'art à celui de la recherche scientifique.



N° 40-41, automne-hiver 1999 **Danse et Nouvelles Technologies.**

15 euros

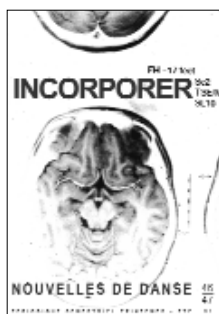
À l'heure où les inventions et les développements des technologies numériques connaissent une évolution exponentielle, *Nouvelles de Danse* explore les différentes approches et réactions d'artistes, danseurs et chorégraphes face à ces nouvelles possibilités. Plusieurs questions y sont posées : depuis l'apport de ces nouveaux moyens de communication, aux avantages de l'outil informatique dans la création, aux modifications que ces nouvelles technologies et nouveaux moyens de « re-présentation » apportent à notre perception et notre vision. On y dresse l'histoire et le panorama actuel de cette danse technologique, développés notamment par Scott deLaHunta et Sally Jane Norman. On y aborde les réflexions d'artistes tels que Stelarc, Merce Cunningham, William Forsythe ou Susan Kozel. On évolue entre réalité virtuelle, Internet, téléprésence ou CD-Rom.



N° 44-45, aut. hiv. 2000 **Simone Forti, Manuel en Mouvement.**

15 euros

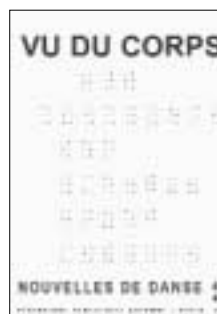
Simone Forti débute la danse en 1955 avec Anna Halprin qui explorait alors un travail tout à fait nouveau en improvisation. Elle s'installe à New York City. Elle y étudie la composition au studio de Merce Cunningham avec le musicologue/pédagogue de danse, Robert Dunn. Commence alors sa collaboration avec les artistes qui fonderont le *Judson Dance Theater* des années 60. Depuis ses premières danses minimalistes/constructions, jusqu'à ses observations d'animaux et ses récits d'actualités, Forti travaille avec l'intention de créer des idiomes pour explorer des formes et des comportements naturels. Durant ces quinze dernières années, elle développe *Logomotion*, une forme de danse/récit dans laquelle le mouvement et les mots jaillissent spontanément à partir d'une source commune. Elle enseigne et présente des spectacles à travers le monde entier et écrit pour des revues telles que *Contact Quarterly* et *Movement Research Performance Journal*.



N° 46-47, printemps-été 2001 **Incorporer.**

15 euros

Comment enseigner la danse aujourd'hui ? Y a-t-il des nouveaux modes d'enseignement ? De nouvelles pratiques ? De nouvelles relations enseignant/enseigné ? De nouveaux espaces de transmissions ? Autant de questions qui ont égrené ce numéro et construit une réflexion sur comment former son corps, comment s'enseigner. Car, c'est de plus en plus au danseur en recherche que l'on s'adresse. Avec notamment : Christiane Blaise, Alain Buffard, Cathie Caraker, Bonnie Bainbridge Cohen, Dominique Dupuy, Claude Espinassier, Hubert Godard, Peter Goss, Julen Hamilton, Eva Karczag, Laurence Louppe, Claude Rabant, Joan Skinner, Nancy Stark Smith, Mabel E. Todd...



N° 48-49, automne-hiver 2001 **Vu du corps.**

15 euros

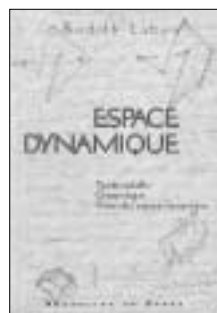
Autour du corps sensible et de la démarche artistique de Lisa Nelson, chorégraphe, improvisatrice et vidéaste, ce numéro de *Nouvelles de Danse* modifie la vision classique des sens pour offrir un éclairage nouveau sur la perception. De l'appréhension de nos sensations corporelles à la construction cohérente de notre environnement, comment perçoit-on ? Par la concentration sur l'un ou l'autre de nos sens, comment agissons-nous sur notre perception, sur notre création ? Quels rôles jouent nos sens ? Quels sont-ils ? Tant de questions auxquelles répondent notamment : Alain Berthoz, Rosalyn Driscoll, Katie Dymoke, Moshe Feldenkrais, J. J. Gibson, Lisa Nelson, Steve Paxton, Christie Svane, Joseph Tornabene



N° 50, 2002 **Sentir, ressentir et agir.**

25 euros

Comment l'esprit s'exprime-t-il à travers le corps en mouvement ? Creuser cette question a été l'œuvre de la vie de Bonnie Bainbridge Cohen, pédagogue du mouvement. Son approche novatrice de l'analyse du mouvement et de la rééducation, le *Body-Mind Centering®*, est le sujet de ce recueil d'essais, d'entretiens et d'exercices rédigés pour *Contact Quarterly Dance Journal* entre 1980 et 1992. S'inspirant à la fois des connaissances scientifiques occidentales et orientales, le *Body-Mind Centering®* est une étude par l'expérience des principaux systèmes du corps — squelettique, musculaire, liquide, organique, neuroendocrinien — et des schèmes de développement liés à l'évolution qui sous-tendent tous les mouvements humains. Les idées fulgurantes qui jalonnent *Sentir, ressentir et agir* s'adressent à tous ceux qui s'intéressent au mouvement et à l'expérience du corps-esprit.



Nouvelles de Danse n°51 - **Espace dynamique**

25 euros

Composé de *Textes inédits*, *Choreutique* et de *Vision de l'espace dynamique*, cet ouvrage propose pour la première fois en français les recherches de Rudolf Laban sur l'espace et le mouvement, une traversée dans l'œuvre essentielle de ce chorégraphe et théoricien du début du XXe siècle. Les *Textes inédits* sont des ébauches de réflexion qui nous introduisent à la pensée de Laban et à *Choreutique*, la réflexion et l'analyse théorique majeures de Laban sur les relations harmoniques entre l'espace et le mouvement du corps. Cette réflexion d'envergure est suivie par la traduction de *Vision de l'espace dynamique*, une compilation d'extraits de textes et de dessins publiée post-mortem par Lisa Ullmann. *Espace dynamique* est ainsi une pensée à découvrir ou à redécouvrir, ancrée dans le mouvement, toujours actuelle.

De nouvelles formules d'abonnement et de nouveaux prix

Abonnement à *Nouvelles de Danse* et à *NDD Infos*

Individuel 1 ans: 30 euros
Individuel 2 ans: 55 euros

Institution 1 an: 60 euros
Institution 2 ans: 110 euros

Abonnement à *NDD Infos*

Individuel 1 ans: 15 euros
Individuel 2 ans: 25 euros

Institution 1 an: 30 euros
Institution 2 ans: 50 euros

Mode de paiement

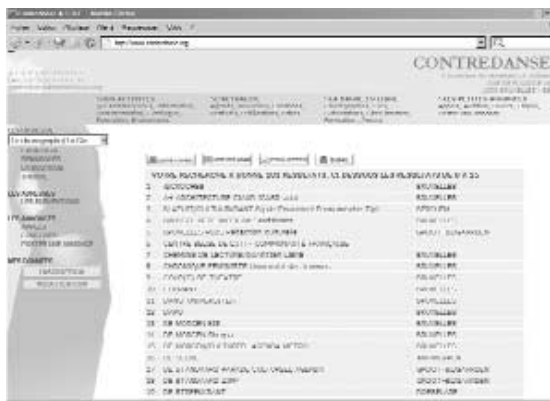
par carte de crédit via notre site web: www.contredanse.org
de Belgique: par virement bancaire au compte 523-0801370-31
de Belgique ou de France: par chèque bancaire
de l'étranger: par virement sur le compte BE 04523080137031 code swift: TRIOBE91 — de la banque Triodos
193, rue Haute 1000 Bruxelles

de partout: Mandat postal international adressé à Contredanse
Visa/eurocard/Mastercard

N° de carte :
Nom du Titulaire :
Date d'expiration :/...../.....

QUOI DE NEUF SUR WWW.CONTREDANSE.ORG?

Le site de contredanse ne cesse de s'allonger, s'élargir, grandir, s'adjointre de nouveaux visiteurs et des rubriques nouvelles.



Les derniers-nés de la fibre optique sont la **presse**, la **formation** et le **répertoire de sites internet** que vous trouverez sous la rubrique "danse en ligne".

>> Vous retrouverez sur notre site une multitude de **formations** en Belgique, en France et ailleurs. Vous pourrez rechercher ces cours/stages via divers critères de recherche (techniques, lieux, public,...). Que vous soyez danseurs professionnels ou à la recherche de stages pour vos enfants, cette rubrique est pour vous.

>> Le **répertoire des sites internet** reprend plus de 500 liens de sites consacrés à la danse (compagnies, programmeurs, associations d'aides, centre de documentation,...)

>> Quant à la **sous-rubrique presse**, elle a été plus particulièrement pensée pour les chorégraphes et les compagnies dont bon nombre n'ont pas la possibilité de gérer une base de données de journalistes et toutes les fluctuations de son contenu. Sur le site www.contredanse.org, vous pouvez rechercher la presse par différents critères (média, spécialité, présence d'un agenda) pour l'envoi de vos mailings.

Et toujours sur le site: le moteur de recherche des compagnies, chorégraphes, subventions, la possibilité de télécharger des anciens numéros de NDD info, de poster vos annonces, de commander nos publications, de naviguer dans les tribunes, de retrouver un agenda des spectacles... et de vous informer sur nos diverses activités.

À PARAÎTRE - AUTOMNE 2004
NOUVELLES DE DANSE N°52
DANSE ET INTERACTIVITÉ

**Attention,
le Centre de documentation
sera fermé
tout le mois de juillet!**

NDD info est édité par
CONTREDANSE asbl

à la Maison du Spectacle-la Bellone
46, rue de Flandre 1000 Bruxelles
Tél.: 32.(0)2.502.03.27
Fax: 32.(0)2.513.87.39
Site Internet: <http://www.contredanse.org>
Email: contredanse@contredanse.org

**Le prochain numéro de Ndd Info
paraîtra en octobre 2004.**
Pour que nous puissions le publier,
vos informations doivent nous
parvenir au plus tard pour
le **1^{er} septembre 2004**. Merci!

